



Classe de CE1 CE2  
Ecole de Saint-Ciergues  
Comité de rédaction

**J'entends et j'oublie,  
Je vois et je me souviens,  
Je fais et je comprends.**

Confucius

# Vivre Ici



## LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

### En route vers le Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne !

#### SOMMAIRE

HUMEUR	p. 2
La courbe, la plus belle conquête de l'homme ?	
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI	p. 4-5-6
En route vers le Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne	
TOURISME - ENVIRONNEMENT	p. 6
Balade gourmande et de six !	
NATURE - ENVIRONNEMENT	p. 7
Un projet d'accueil original à la combe Meurie	
TRIBUNE	p. 8
Projet de parc indispensable à l'avenir de notre territoire	
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 8
Un nouvel outil de communication pour les CRIB Journée bénévole au CIN et chantier participatif	
L'EVENEMENT CULTUREL	p. 9
Les Diseurs d'Histoires : 24 <sup>ème</sup> édition	
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE	p. 10-11-12
Rentrée scolaire : question de rythme	

#### Les pages enfants

Les activités périscolaires à Hûmes	p. 12
Une matinée d'échanges et de partages	p. 13
Sortie nature	p. 13
Heuilley - Cotton - Krakow	p. 14
Le bal folklorique	p. 14
Le roi déchaussé	p. 15

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	p. 15
Sur la place, les jeunes au coeur de la vie locale	
VACANCES - LOISIRS	p. 16-17-18
Retour sur les vacances d'été et projets 2015	
DEVELOPPEMENT LOCAL	p. 19
Saint-Michel a accueilli Pierres et Terroir	
HISTOIRES D'HISTOIRE	
Victor Montjardet, témoin de la Grande Guerre	p. 20-21
La paisible Madame Lemahieu	
Nom de guerre : Simone Dauvé	p. 22-23-24
L'EVENEMENT CULTUREL	p. 25-26
La médiathèque André Theuriet a 20 ans !	
DEVELOPPEMENT LOCAL	p. 27
La maison des services médicaux à Longeau-Percey	
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	p. 28
Que vive le Promontoire !	

Notre territoire des forêts de Champagne et Bourgogne est face à un grand défi : celui de créer, d'ici 2017, le 11<sup>ème</sup> Parc national français, consacré à la forêt feuillue de plaine. Qu'est-ce qui fait que nos patrimoines naturel, culturel et paysager ont retenu l'attention ? Où-en sommes-nous de cette création ? Quels défis le Parc national aura-t-il à relever ?

Rendez-vous pages 6-7 pour répondre à vos questions.

## La courbe, la plus belle conquête de l'homme ?

Une courbe, c'est une droite qui a mal tourné.

Une courbe déclinante c'est à l'évidence une courbe qu'on vexe.

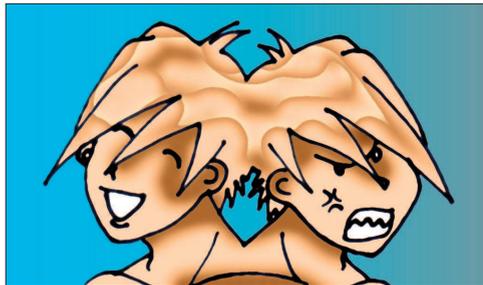
Une courbe ascendante c'est une courbe qui se cabre sous la flatterie ou la caresse : sa concavité est un appel à l'optimisme et à la luxure.

Alors que la droite exprime quelque chose de foudroyant (le couteau, l'épée, le terrifiant rayon laser) la courbe se love dans la sensualité, dans l'épidermique : elle précède le désir, elle est l'esquisse d'un baiser. Les courbes ne se complaisent-elles pas dans l'univers féminin ? Jacques Laurent semble l'avoir compris qui donne cette jolie définition : " *C'est un tribut dentelé que la femme paie à sa structure non euclidienne, où le plus court chemin pour aller d'un point à un autre n'est pas la ligne droite mais la courbe* " Certaines phrases vous réconcilient avec la géométrie...

Les hommes politiques, les experts, les faiseurs du monde, les économistes ont les yeux rivés sur les courbes : courbes de popularité, courbes du chômage, courbes du déficit public, courbes des naissances (C'est alors une courbe de Gauss ! ) courbes de l'exode intellectuel français ; fichues courbes qui font de la résistance, qui refusent obstinément de s'inverser voire même de s'infléchir, qui assèchent les plus belles promesses et couvrent de cendres tous les beaux discours !

Connaissez-vous l'effet Flynn dont la courbe, depuis de nombreuses années montrait que dans nos sociétés "évoluées" l'intelligence globale progressait constamment sous les effets conjugués de l'éducation, de l'alimentation plus riche et plus variée et des multiples stimulations intellectuelles qui caractérisent la civilisation moderne ? Mais patatras ! Voilà que la courbe stagne depuis le milieu des années 90 et qu'elle affiche même quelques vellétés... d'inversion !

Deviendrions-nous de plus en plus stupides ? Certains chercheurs le proclament haut et fort. D'autres font remarquer que les groupes humains minoritaires, eux, et eux seuls, continuent leur progression... D'où l'idée d'un seuil infranchissable : globalement, l'humanité aurait atteint son niveau optimal de développement cognitif et l'ultime évolution prendrait des allures de régression. (D'un point de vue purement matériel, on pourrait observer le même processus : la raréfaction de l'énergie, la dégradation des sols, l'instabilité climatique... nous



conduiraient à un bien-être en déclin et à une paupérisation généralisée...) Une explication de ce phénomène pourrait se cacher au cœur même du progrès technologique : l'être humain a trop délégué à la machine. Délivré des contraintes biologiques primaires (Trouver de la nourriture, se protéger des intempéries, lutter contre certaines maladies), perdant ses capacités intuitives et abandonnant ses compétences en matière de recherche d'information et de lecture du monde (omniprésence des écrans, prêt-à-penser inculqué dès le plus jeune âge, plongée médiatique dans un univers où il n'y a plus rien à imaginer, confusion réel/virtuel etc...) le cerveau serait méemployé et vivrait en sous-tension constante.

L'hypothèse est séduisante ; elle a le mérite de nous rappeler que l'intelligence ne prospère et ne se déploie que dans l'opposition. La rébellion vaut toutes les potions euphorisantes. Les grands esprits qui ont éclairé la longue marche de l'humanité furent tous, à leur manière, des résistants aux dogmes, aux croyances et aux conformismes de leur époque. Face aux puissants ils s'abstiennent de courbettes excessives. Aujourd'hui, dans tous les domaines d'activité, des idées nouvelles et radicales circulent. Elles tentent d'ébranler les rigidités, les certitudes, les situations acquises. Puissent-elles ne pas éclore trop tardivement : il faut sauver notre pauvre monde !

Cambrure, arrondi, galbe, la courbe est toujours un cercle avorté dans l'inaccomplissement de son désir ! Les Celtes qui furent des adorateurs des sources, des sylves et des nymphes se plaisaient à représenter des volutes, des sinuosités, des triscèles : ils firent de la poésie ondulatoire mais leur rêve fut tranché net par la soldatesque romaine, la géométrie froide des légions de centurions et les bataillons de fonctionnaires et de juristes qui se répandirent comme la peste... La rondeur contre la rigidité, la connivence avec la nature contre l'exploitation des terres et des hommes ; détournement de civilisation dont nous payons encore les conséquences.

Jolies courbes en quadrichromie jetées en pâture à nos fantasmes ! Puissent-elles préserver leur grâce naturelle et nous rappeler qu'un carré, aussi joli soit-il, n'est qu'un cercle qui n'a pas réussi !

Michel Gousset

## Le méningeoscope

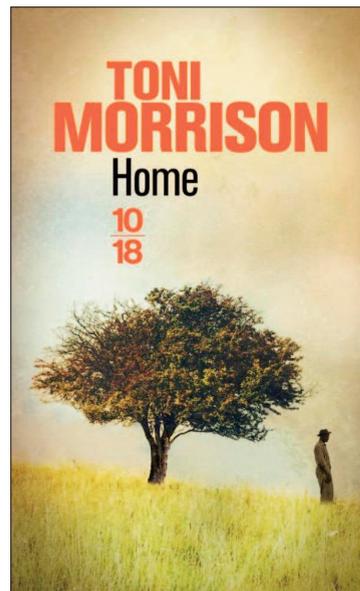
### Journaux, livres et revues

#### Attention chef d'oeuvre !

"J'ai passé quelques nuits sur un banc dans le parc jusqu'à ce que les flics me chassent. Le quatrième jour, quand j'ai aperçu mon reflet dans une vitrine, j'ai cru que c'était quelqu'un d'autre. Un sale type, à l'allure pitoyable." Frank Money est un noir rescapé de la guerre de Corée qui doit traverser l'Amérique pour retrouver Cee, sa jeune sœur malade et la ramener dans la ville de leur enfance "Le pire endroit du monde, pire que n'importe quel champ de bataille"

Mais nous sommes dans l'Amérique férocement ségrégationniste des années 1950 et certains hommes sont considérés comme des chiens... Frank retrouvera-t-il la sérénité ? Saura-t-il échapper aux mâchoires d'acier de la Mémoire qui est celle de tout un peuple ? Toni Morrison, prix Nobel de littérature en 1993, nous livre une œuvre bouleversante où la mort elle-même joue la coquette à "la lueur d'un opulent soleil rouge cerise" Ici, la poésie a des ailes de sang.

**HOME de TONI MORRISON**  
Paru en format poche chez 10/18



### Histoire

Pierre -Louis BASSE "a aimé le football comme on aime son enfance" Mais un match l'obsède : celui qui s'est déroulé à Kiev le 9 août 1942 opposant l'équipe ukrainienne du FC Start à une sélection des meilleurs joueurs de l'Allemagne nazie (Puissance occupante du pays) Les Untermenschen ukrainiens auront-ils l'audace ou l'inconscience, d'infliger une défaite aux représentants de la race supérieure, ces aigles germaniques, mettent leur vie en péril,

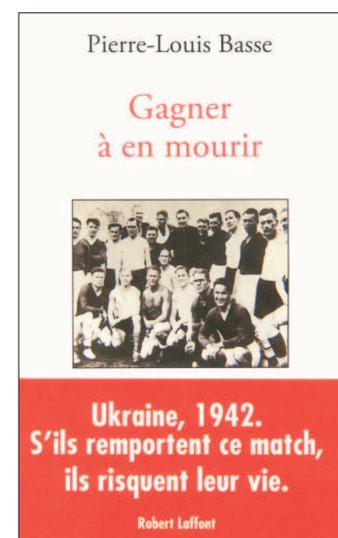


plutôt que de s'exposer au déshonneur ?

Ce match se déroula dans

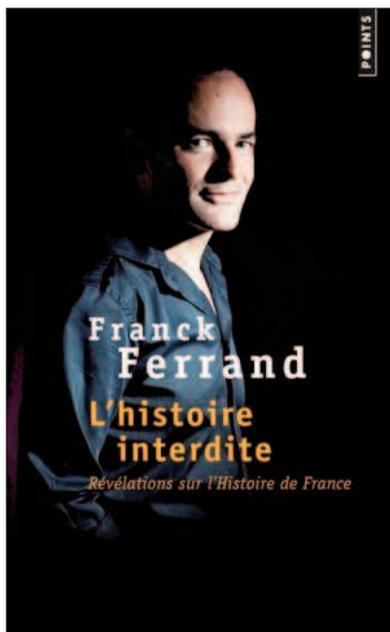
un climat d'épouvante parmi un peuple martyr et l'auteur, qui a longuement enquêté, ne manque pas de rappeler à notre mémoire le terrible massacre de Babi Yar (à proximité immédiate de Kiev) qui eut lieu en septembre 1941... 33 000 personnes massacrées dans des conditions atroces. Pour tous ceux qui s'intéressent à la portée symbolique des grandes confrontations footballistiques et pour ceux qui font mémoire des atrocités commises par les nouveaux barbares, le livre de Basse s'impose dans sa terrible et méthodique récapitulation des faits.

**Gagner à en mourir**  
de Pierre-Louis Basse  
Edition Robert Laffont



"L' Histoire, ironisait Napoléon, est un mensonge que personne ne conteste."

Franck Ferrand, historien au fabuleux destin médiatique, grattant le vernis des certitudes académiques, a mis à jour des réalités fort différentes de certaines balivernes quasi-officielles, longuement mâchouillées par les pédants de service et servies au bon peuple en guise de catéchisme citoyen. Mais au final, les mentalités ont peu évolué et l'entreprise se heurte naturellement à "un enseignement profane assez tristement sclérosé".



La condescendance des mandarins et le mépris des sectaires lui sont assurés !

Qu'importe ! L'auteur est serein et nous propose cinq thèses passionnantes avec une érudition et un humour rayonnants. Il vous dira pourquoi Alésia devrait être transféré à Chaux-des-Crotenay dans le Jura / vous dévoilera les mystères de Jeanne la Pucelle qui n'est peut-être pas celle que l'on croit / vous contera comment Corneille pourrait avoir écrit le gros des pièces de Molière / vous révélera l'étrange métamorphose de Napoléon 1<sup>er</sup> passant d'un cercueil à l'autre / vous expliquera pourquoi l'affaire Dreyfus cachait une grandiloquente machination...

Si Ferrand se garde bien d'asséner des dogmes ou des crédos, il a le grand mérite de semer le doute et de mettre en lumière les bassesses, les menées honteuses et les machinations qui se terrent derrière les grands mythes nationaux. Les écuries de la mémoire historique ne sont pas toujours très propres .

**L'HISTOIRE INTERDITE**  
Révélations  
sur l'Histoire de France  
de Franck Ferrand.  
Collection Points

Dans le numéro 403 (septembre 2014) le magazine L'HISTOIRE consacre un dossier aux femmes dans le système nazi. Les femmes ne devraient jamais imiter les hommes...



## Voyage, voyage...

Voici deux amis d'enfance facétieux, téméraires et qui courent l'aventure en s'extasiant sur la beauté du monde : n'est-il pas, en effet, plus amusant d'entrer à l'église en escaladant la façade ou de dormir à la belle étoile dans un hamac de fortune tendu entre les arches d'un viaduc ? L'un s'est fait connaître en traversant l'Afrique à pied du sud au nord avec son amie : deux années de galères et d'émerveillements (Africa Trek). L'autre est connu comme un fameux globe-trotteur, chantre des solitudes extrêmes, philosophe et vagabond sublime.

L'un, c'est Alexandre Poussin. Il nous livre aujourd'hui son "guide à l'usage des aventuriers de grand chemin et des voyageurs immobiles" où il vante la marche "qui reconnecte le monde", l'amour qui vous rend plus grand que vous n'êtes et la vie simple au plus près des êtres et des choses. Cet ouvrage est un véritable vademecum à l'usage des chemineaux de tout poil : nourriture, équipement (Toujours voyager léger), habillement (Vous connaîtrez la marque des meilleures chaussettes du monde) et l'approche de l'AUTRE. Tout est dit. Mais ce livre n'est pas un simple manuel de l'errance mais aussi une biographie et un roman un peu décousu qui procure de grands moments d'émotion : la mort (réussie !!! ) de son père, la rencontre assez rocambolesque de son épouse et bien d'autres péripéties...

**MARCHE AVANT**  
d'Alexandre Poussin  
chez Pocket



... L'autre c'est Sylvain Tesson (dont nous avons déjà parlé dans ces colonnes) Son dernier ouvrage rassemble les blocs-notes publiés dans la revue Grands reportages de janvier 2006 à mars 2014, avec quelques inédits. "Les blocs-notes publiés ici, écrit-il, sont des coups de sonde, ces carottages donnés dans le chatoyant

foutoir du monde."

Suivons notre marcheur dans cet Afghanistan qu'il adore ou dans nos belles Cévennes ! Faisons halte commune dans une maison en bois de Mandchourie ! Traînons un peu à Londres au ciel en flanelle ou sur Madison Avenue rongée par le luxe... Faut-il préférer le Yémen souillé par les haillons de la modernité ?

Faut-il quitter jamais cet énergumène qui promène son ingénuité aux quatre coins du monde et nous livre avec flegme ses formules cinglantes comme un chat à neuf queues : "Réfléchir à ses blessures : penser ses plaies" "Dans le port de Valparaiso des destroyers hérissés de canons n'ont pas compris que l'océan était Pacifique "

Allons, en route !

**GÉOGRAPHIE DE L'INSTANT**  
Sylvain Tesson  
chez Pocket



## Art de vivre

Philosopher n'est point jargonner. Penser n'est pas ruminer. Et la jouissance de la vie n'est pas la débauche. Il faut simplement vivre juste, aimer bien et douter toujours !

A ce jeu-là, Montaigne est assurément le plus fort "l'homme nu, soumis à la nature approuvant son sort, notre frère "

Certes le monde n'est "qu'une branloire pérenne. Toutes choses y branlent sans cesse, la terre, les rochers du Caucase, les pyramides d'Egypte..." La sagesse commande alors d'accepter l'humaine condition, de prendre le temps de vivre, de ne pas nous précipiter pour rien et de jouir du moment présent.

Antoine Compagnon a pris le risque d'interroger Montaigne sur l'éducation, l'amitié, la notion d'engagement, les médecins, la torture .. En quarante chapitres, il nous présente un honnête homme à la modernité étonnante qui fuit les arrogants et les fats, se plaît à railler ses propres doutes et ses intimes faiblesses.

Assurément, on aimerait avoir ce Montaigne-là pour ami et l'avoir à sa

table pour déguster un bon verre de Bordeaux!

**Antoine Compagnon**  
Un été avec Montaigne  
Editions des Equateurs

(A l'origine, ce livre est une série d'émissions diffusées en 2012 sur France Inter)



## Revue

Les sauvageons, stigmatisés en 1998 par un célèbre homme politique (1), sont aujourd'hui des trentenaires ambitieux, toujours ivres de mondes virtuels et qui s'épanouissent aux lueurs sautillantes des écrans : ordinateurs, smartphones et tablettes. N'est-ce pas un terrible paradoxe de voir ces mêmes dévots des nouvelles technologies, proposer aujourd'hui un magazine sur du bon vieux papier "plein d'arbres morts ? " Eh bien non car l'écrit, serré sur une petite centaine de pages, laisse aux tendances "le temps de se construire avant d'évaluer l'éventuel sens ". Le temps ? C'est bien ce qui manque dans notre époque bousculée et les magazines redonnent à nos yeux, bombardés de messages éphémères, le temps de voir, en large et au calme. N'oublions pas, enfin, qu'un magazine ça sent bon ! Ouvrons donc le premier numéro d'Humanoïde, à contresens sur l'autoroute de l'information et prenons connaissance des dossiers proposés : pêle-mêle, L'homme sur mars (Pourquoi il faut y aller), les Etats-Unis qui vont continuer à nous écouter, une étude sur le charme désuet du missile intercontinental, une incursion dans le monde de l'impression 3D, et une initiation à l'univers bit-coins (Comment en gagner et comment en perdre).

Bien imprimé, agréablement illustré et discrètement... parfumé, ce trimestriel saura vous séduire.

HUMANOÏDE N°1

(1) Ce sont de petits sauvageons, qui vivent dans le virtuel.

Jean-Pierre Chevènement.

Michel Gousset

# En route vers le Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

## De Yellowstone aux forêts feuillues françaises...

La première approche de l'idée de parc national est née aux Etats Unis en 1832, imaginée par le peintre américain Georges Catlin (1796-1872). De retour d'un voyage dans l'Ouest, il propose au gouvernement une politique de protection. Le véritable premier parc national au monde est celui du Yellowstone, né en 1872.

Aujourd'hui, on dénombre un peu moins de 3 900 parcs nationaux, à travers le monde.

Leur mission est de préserver et mettre en valeur de façon exemplaire le patrimoine naturel, culturel et paysager

## Ce qui rend notre territoire " exceptionnel "

Nos forêts, majoritairement feuillues, sont représentatives des plateaux calcaires du quart nord-est de la France. Leur ancienneté et le boisement quasi-continu sont la source d'une grande richesse écologique et historique, à l'origine d'une biodiversité importante.

Au carrefour des influences climatiques continentale et océanique, subissant des entrées méditerranéennes et alpines, nos forêts comptent jusqu'à plus de quinze essences d'arbres par hectare, le hêtre étant la plus courante. Elles abritent également de nombreux milieux naturels riches en espèces parfois rares : marais tufeux, pelouses calcaires, clairières, éboulis et milieux rocheux, prairies pâturées... Ne citons que les orchidées, dont le fameux sabot de Vénus, comme emblème de ces écosystèmes particuliers, offrant une biodiversité rare et insoupçonnée en matière de flore, de fonge (champignons) et de bryophytes (mousses).

Du côté de la faune, elle se caractérise par des espèces certes assez banales comme le cerf, le chevreuil et le sanglier, mais présentes en très grande abondance. On rencontre également des espèces remarquables pour lesquelles la mosaïque des milieux naturels est primordial : chat forestier, chauve-souris, pic cendré, chouette de Tengmalm, aigle botté, ci-

d'un territoire donné.

Ce sont des lieux d'expression de la solidarité entre l'homme et son environnement. Espaces de référence, ce sont des territoires d'exception qu'il convient de protéger et mettre en valeur à très long terme.

Créer un Parc national, c'est à la fois reconnaître la richesse d'un territoire et lui donner un coup de projecteur à l'échelle nationale et internationale.

En France, les parcs nationaux ont été officiellement créés par la loi du 22 juillet 1960. En 1963 furent créés les deux premiers, la Vanoise

et Port-Cros.

Le pays ne compte aujourd'hui que 10 parcs nationaux.

La loi du 14 avril 2006 relative aux parcs nationaux, tire le bilan de plus de 25 ans d'histoire des parcs nationaux : s'il est reconnu positif en matière de connaissance, de protection d'espèces et de paysages emblématiques, les parcs nationaux doivent être de véritables outils d'animation et de développement territorial.

Suite au Grenelle de l'Environnement (2007), la France s'est engagée dans l'extension de son réseau d'aires protégées. Le projet de parc national de forêt feuillue de plaine est né !

gogne noire, écrivisse à pattes blanches, lamproie de Planer, chabot...

Nos forêts constituent un espace de référence pour toutes les évolutions de notre planète et notamment le changement climatique.

L'eau est également un élément structurant de notre territoire avec 694 kilomètres de cours d'eau, de nombreuses sources et zones humides.

La forêt est un témoin privilégié des liens étroits entre l'Homme et la nature depuis le Néolithique. Elle recèle et protège de nombreux vestiges archéologiques. Elle conserve l'empreinte du travail des moines au Moyen-âge, de l'exploitation agricole, forestière, hydraulique ou métallurgique à différentes époques. Elle garde en mémoire des cultes religieux anciens à l'origine d'une mythologie abondante. Sans oublier qu'elle fut le dernier espace de refuge des résistants de la Seconde Guerre mondiale.

Nos forêts sont également sources d'inspiration pour les écrivains, les artistes et un terrain d'étude grandeur nature pour les scientifiques.

Pour toutes ces raisons, le territoire de notre futur Parc



Les sources de l'Aube

national représente un intérêt majeur dépassant de loin le cadre de ses frontières.

L'originalité du projet de Parc national des forêts de Champagne Bourgogne réside dans la présence forte et durable d'activités économiques sur l'ensemble de son territoire. Près de 130 villages, plus de 2 000 entreprises, 7 000 emplois (dont environ 400 dans la filière forêt bois).

Au-delà des valeurs économiques des filières forêts, agriculture ou pierre, notre territoire est un espace attractif sur le plan culturel et des activités de loisirs nature (chasse, randonnée, VTT...). Le futur Parc national doit être l'opportunité de maintenir et de développer ces emplois et les services sur notre territoire. Expérimentation et innovation sont autant d'horizons à explorer avec l'ambition de valoriser nos richesses naturelle et culturelle et bien sûr de les préserver.



La tuffière d'Amorey

## Un parc national : un territoire, un projet

Un parc national est un territoire composé d'un cœur et d'une aire d'adhésion, auxquels s'ajoute pour notre projet une réserve intégrale.

Le cœur d'un parc national est l'espace reconnu pour " sa très forte valeur patrimoniale ". Une réglementation s'y applique afin de garantir que les activités pratiquées ne portent pas atteinte à la préservation des patrimoines naturel et culturel.

Ses contours seront déterminés en 2015 au sein de l'actuelle zone d'étude du cœur, objet de la consultation locale de 2014. Il comprendra une diversité de milieux (forêts, prairies, zones humides,...) et des éléments caractéristiques de nos richesses culturelles (patrimoine bâti, lieux de mémoire...). Un juste équilibre est à trouver entre préservation et production. La réglementation qui s'y appliquera tiendra compte de la pratique des activités de gestion et d'exploitation forestière, de l'agriculture, des autres activités économiques, de la chasse, de la pêche, des loisirs de pleine nature et culturels... Les limites du cœur seront arrêtées définitivement par l'Etat lors de l'approbation de la Charte du Parc national.

A l'intérieur de ce cœur, est localisée **une réserve intégrale**. C'est un espace à vocation scientifique dans lequel les activités sont limitées afin de laisser la nature s'exprimer librement.

A l'issue d'un travail attentif

de concertation avec les communes concernées, les forestiers, les agriculteurs, les chasseurs et les scientifiques, il est proposé de l'implanter en forêt domaniale d'Arc-Châteauvillain. Ce choix devra être validé en Conseil d'administration du GIP. La réserve intégrale de notre futur Parc sera un espace unique en France. Au-delà de sa vocation scientifique, elle contribuera à la vitalité économique des territoires adjacents. L'accueil du public y sera organisé ainsi que la régulation des populations de la grande faune sauvage.

L'aire d'adhésion du parc national correspond aux territoires qui entourent le cœur. En continuité avec ce dernier, elle entretient avec lui des liens étroits de solidarité écologique mais aussi économique, social et culturel. Ici, pas de réglementation spécifique, mais des engagements pris volontairement par chacun puisqu'à la fin du processus de création du Parc national, chaque commune fait le choix d'adhérer à la charte. Son contour résultera de ce choix des conseils municipaux, en 2017.



Chat forestier

## De grandes ambitions à partager

Au cours de l'année 2013, de nombreux acteurs de notre territoire se sont mobilisés pour identifier les principales ambitions à donner au projet de ce futur Parc national.

Au final, 8 ambitions majeures se sont imposées :

- Faire de nos forêts une référence internationale en matière de connaissance, de protection, de production et d'accueil en s'appuyant sur une recherche scientifique soutenue, une pédagogie originale des écosystèmes forestiers et de leurs gestions, et une filière bois innovante.
- Placer les Hommes au centre de la dynamisation du territoire (économique et démographique) et valoriser une histoire commune, une culture vivante et des usages à préserver.
- Soutenir le développement économique et accroître la synergie entre les filières, en valorisant les ressources locales, dans le respect des patrimoines et en s'appuyant sur la recherche appliquée.
- Faire du territoire une destination majeure de tourisme durable, basée sur la mise en valeur et une pédagogie de la nature, de la culture et des savoir-faire anciens et actuels, assurant une accessibilité à tous et source d'un développement local structurant.
- Préserver et restaurer la biodiversité, le caractère des paysages et la fonctionnalité des milieux forestiers et agricoles, des zones humides et des espaces interstitiels ainsi que la continuité écologique des cours d'eau.
- Promouvoir une gestion exemplaire, durable et intégrée de la grande faune, assurant un équilibre entre ses populations et les espaces agricoles et forestiers. Cette gestion doit garantir un exercice de tous les usages actuels et futurs.
- Réhabiliter les villages et leurs abords en valorisant l'architecture locale, en respectant le caractère et en y intégrant innovations technologiques et environnementales.
- Assumer la responsabilité de ce territoire, tête de bassin versant de la Seine et du Rhône, pour la préservation de l'eau et des écosystèmes aquatiques.

## Qui décide : 2/3 des voix au territoire

Le Groupement d'intérêt public (GIP) a été créé en juillet 2010.

C'est l'établissement chargé de conduire la préfiguration du Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne. Il compte aujourd'hui 208 membres composant son Assemblée générale.

Les membres du GIP se répartissent en trois collèges :

- l'Etat et ses établissements publics, détenant environ 31 % des voix,
- les collectivités locales : communes et intercommunalités, départements, régions, détenant environ 38 % des voix,
- la société civile : monde économique, associatifs, habitants... détenant 31 % des voix.

En choisissant de classer un territoire en parc national,

l'Etat met ensuite à disposition de cet espace des moyens humains, techniques et financiers pour animer un projet de territoire. Il fixe le cadre et finance une grande partie du fonctionnement. Ce sont les élus, les forestiers, les agriculteurs, les acteurs économiques et culturels, les représentants des chasseurs, les associations et les habitants qui, sur le terrain, définissent le visage du futur Parc national avec les 2/3 des voix qu'ils possèdent dans les instances du Groupement d'intérêt public.

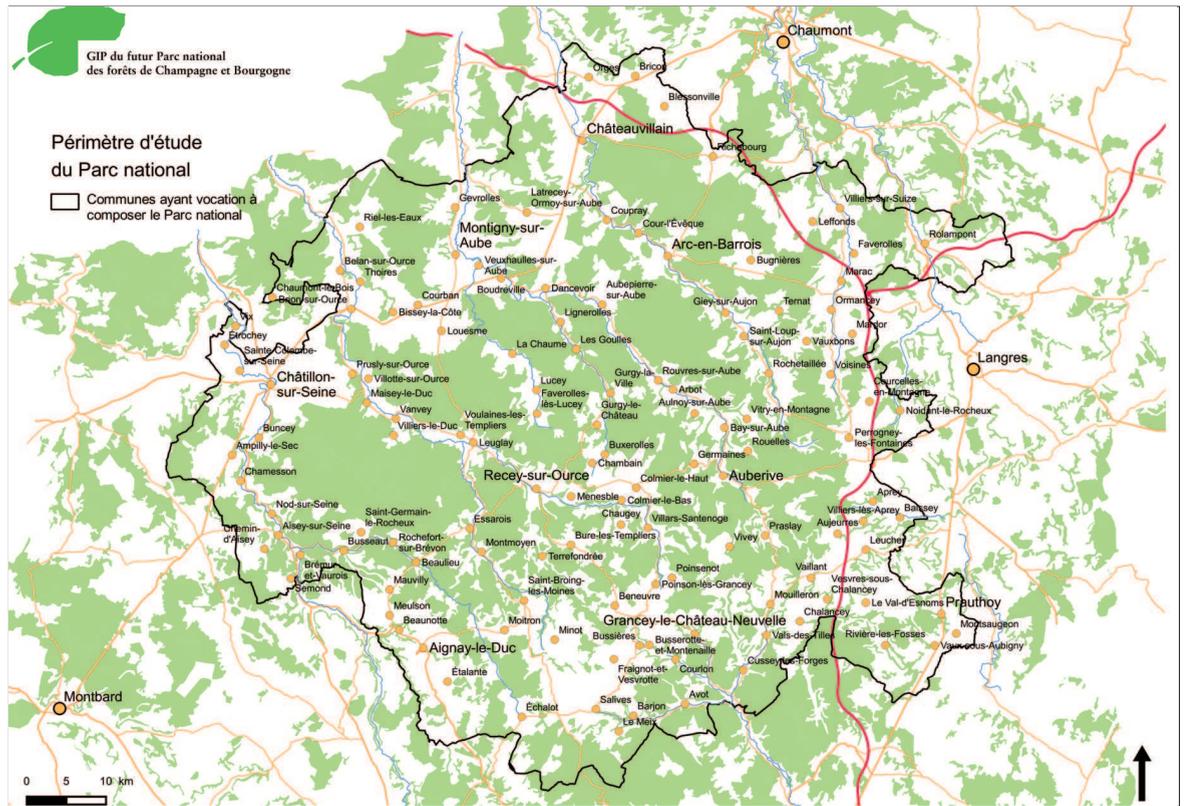


Photo : ONF

## Le futur Parc national en chiffres

- 129 communes dans le périmètre d'étude
- 5 communautés de communes
- 4 pays
- 25 000 habitants
- 2 200 km<sup>2</sup> (220 000 hectares)
- Plus de 50 % de forêts
- 694 km de cours d'eau et 2 têtes de bassins versants (Saône – Rhône et Seine)

## Les prochaines étapes de la création du Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne :

L'objectif final est une création du Parc national au début de l'année 2017. C'est un calendrier ambitieux au regard de l'expérience des autres parcs nationaux même si localement cela peut paraître long. Le dernier parc national créé (les Calanques) a nécessité 12 ans de travaux préalables, le plus rapide (la Réunion) s'est construit lui en 7 ans !

Après la consultation locale à l'automne 2014 (voir encadré), le Premier Ministre prendra ce que l'on appelle

un arrêté de " prise en considération ", attendu avant l'été 2015.

Pendant ce temps, le travail de construction du Parc national ne s'arrête pas, bien au contraire : au cours de l'année 2015, l'équipe du GIP, avec l'aide des acteurs locaux, rédigera la Charte du Parc national qui sera soumise en 2016 à un certain nombre de consultations et en particulier à une enquête publique au cours de laquelle chaque habitant pourra s'exprimer sur le projet.

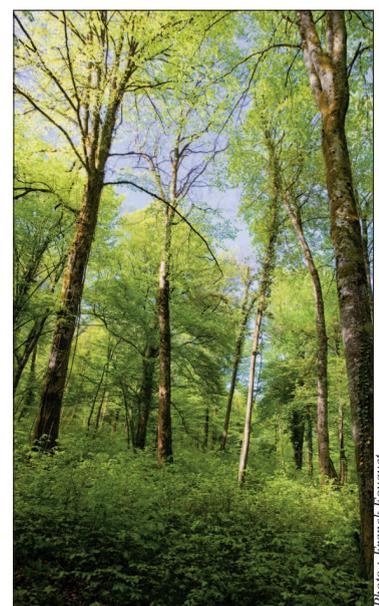


Photo : Franck Fouquet

Feuillus



Photo : GIP PN FCB

## 2014, une étape cruciale

Du 10 octobre au 9 décembre, près de 250 organismes, dont les 129 communes appelées à composer le Parc national, seront consultés.

Sur la base d'un dossier justifiant de l'intérêt du territoire pour entrer dans la famille des parcs nationaux français et comprenant les axes stratégiques d'un projet de préservation et de développement, elles auront à ré-

- pondre à 3 questions :
- Le projet présenté décrit-il notre territoire ?
  - Vous semble-t-il satisfaisant pour répondre à l'objectif de "prise en considération" ?
  - Validez-vous cette base de travail pour poursuivre la construction collective du futur Parc national ?

**Leur soutien au projet sera un message fort adressé à l'Etat.**



Photo : Alexia Tolot

L'abbaye d'Auberive

### Les fausses idées sur le Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

#### On ne pourra plus chasser ! FAUX.

La chasse aura toute sa place dans notre Parc national. Activité de loisirs, elle est indispensable pour maintenir le lien entre les habitants,

maîtriser le développement des populations de grands ongulés et assurer des retombées économiques. Avec le Parc national, l'ambition

est de promouvoir une chasse exemplaire alliant tradition et modernité et de donner toute leur place aux chasseurs locaux !

#### Les grandes cultures devront disparaître dans le cœur du Parc national ! FAUX.

Les grandes cultures sont avant tout un des moteurs de l'économie locale. Elles rappellent également le riche passé agricole de notre territoire sous l'impulsion des moines cisterciens. Enfin, elles contribuent à dessiner ces paysages auxquels nous

sommes attachés. La réglementation du cœur du Parc national sera sans effet sur les grandes cultures. Avec les agriculteurs volontaires, des actions pourront être engagées. Le Conseil général de la Haute-Marne s'est déjà mobilisé aux côtés du futur Parc

national, pour implanter des bandes enherbées en lisière forestières ou dans les parcelles de culture. Objectif, favoriser le retour des insectes capables de lutter naturellement contre les insectes ravageurs des cultures.

#### Je ne pourrai plus entretenir ma maison dans mon village ! FAUX.

Après un travail avec les maires des communes du futur Parc national, il a été décidé qu'aucun village ne sera dans le périmètre du

cœur. Les seules règles qui s'appliqueront seront celles du droit commun. Avec le Parc national, l'objectif sera de valoriser le cachet

des villages et de favoriser la restauration de bâti de caractère tout en luttant contre la précarité énergétique.



Photo : Franck Fouquet

Sabot de Vénus



Photo : GIP PN FCB

L'église de Bay sur Aube

Pour suivre l'avancement du projet, vous pouvez visiter le site internet

du GIP : [www.forets-champagne-bourgogne.fr](http://www.forets-champagne-bourgogne.fr) et vous abonner à la newsletter.

**Pour nous contacter :** GIP de préfiguration des forêts de Champagne et Bourgogne

4 ruelle du Monument 21290 LEUGLAY

tél : 03 80 93 10 92 [parcnational@forets-champagne-bourgogne.fr](mailto:parcnational@forets-champagne-bourgogne.fr)

## Balade gourmande et de six !

Dimanche 7 septembre 2014.

Pour sa 6<sup>ème</sup> édition, les Foyers Ruraux de la Vingeanne qui résultent de la mutualisation de 7 foyers et associations du sud Haut-marnais et regroupent, pour l'occasion environ 120 bénévoles, ont attiré plus de 600 randonneurs, par groupes de 80 personnes. C'est sous un soleil radieux qu'ils ont démarré leur marche à partir du village d'Aprey et ont découvert ensuite les gorges de la Vingeanne où une conteuse amateur, Marie-Claude Gay, a fait le récit de la belle légende de Jean Robinet « Ici vint Jeanne ». Les apéritifs ont été servis ensuite, avec uniquement des produits locaux : vins d'épine, de pêche et de sureau de Pascale, l'une des chevilles ouvrières des Foyers Ruraux, ainsi que des mignardises du boulanger d'Auberive et des croquants de Charlotte. Halte ensuite à la cabane de chasse de Baissey avec, comme entrée, terrines à l'ail des ours, par le Relais du Lac de Villegusien et un spectacle de jazz par Starlight. L'étape 4, à la ferme de La Borde, était celle du



plat principal par un traiteur local, M. Degrez. Sur le chemin, une petite halte en forêt pour entendre un ensemble de cors de chasse. À la ferme de La Salle, c'était l'étape des fromages et le concert donné par une jeune auteure, compositrice et interprète du nom de Sadie. Au passage, les randonneurs ont pu rendre hommage, devant une plaque commémorative, à Madame veuve Gauvain qui en 1944 a hébergé le maquis d'Auberive et se sont inclinés devant les hauts faits de résistance qu'il a accomplis. À l'étape 6, dans le val où naissent les sources de l'Aube, les groupes ont pu déguster la bière la Mandubienne, entendre un trio de chanteurs qui militait pour la protection de la nature et faire le tour de l'exposition organisée par le Centre d'Initiation à la Nature dirigé par Jean-Yves Goustiaux. Enfin, à la ferme de La Thuillière, fin du parcours, les desserts par les Cassis d'Alice, assortis d'un groupe musical : Nadine et Sylvain Charnot.

13,5 kms en forêts de Baissey et d'Auberive, des étapes dans de remarquables fermes qui ont été des granges, au Moyen-âge, des moines cisterciens de l'Abbaye d'Auberive, des boissons et des plats de produits locaux, des randonneurs ravis de leur périple qui n'ont pas ménagé leurs compliments. Au départ, les randonneurs ont reçu un livret d'accompagnement comportant 20 pages de textes et de photos, livret qui restera et nourrira l'envie de revenir et reparcourir ce très beau territoire.

Gérard Pisana

# Un projet d'accueil original à la combe Meurie à Auberive

Il va falloir sortir les bougies, bientôt 10 ans que le projet des cabanes nature d'Auberive est né. C'est en 2005, avec le Pôle Nature Environnement animé par le CIN et la Communauté de Communes des 4 Vallées que germe l'idée de ponctuer le territoire de petits abris insolites.

## Des cabanes nature

À la fois refuges, cocons, constructions écologiques, les cabanes permettent de découvrir et d'habiter la forêt autour d'Auberive. Ce sont 9 années de Chantiers de Jeunes bénévoles encadrés par le CIN d'Auberive / La Ligue de l'enseignement, qui se succèdent en donnant chaque été naissance à une réalisation originale destinée à accueillir dans le milieu naturel des visiteurs, randonneurs, curieux, passionnés. Et en 2008, Le Pôle d'Excellence Rurale accompagne la vague. Trois nids perchés voient le jour dans le vallon d'Amorey, avec la collaboration de la Communauté de Communes des 4 Vallées. Tout cet ensemble prend corps en 2010, avec la réalisation d'un livret "Habitez la forêt" qui invite à découvrir les cabanes et à parcourir, à pied notamment, les sentiers d'autres itinéraires qui les relient entre elles.

Fort de cet expérience et dans le même état d'esprit, l'équipe du CIN débute des séjours de loisirs éducatifs itinérants pour accueillir les jeunes de cabanes en cabanes en compagnie d'ânes de portage.

## Un contexte qui évolue

Le contexte actuel est propice au renouveau du tourisme à la campagne. Des nouvelles tendances se font jour : séjours courts, de proximité, originaux, en famille, en

groupe d'amis, découverte simples mais authentiques, recherche d'émotions, de sensations. Internet permet désormais des recherches ciblées et rapides. Les départs impulsifs de dernière minute sont devenus courants. La création du Parc National des forêts de Champagne et Bourgogne va permettre de valoriser notre territoire et de créer un appel d'air pour de nouveaux visiteurs amoureux d'espace, de calme, de verdure et de nature.



*Ambiances de chantier 2014*

Motivée et passionnée par cette question du vivre dehors, de l'itinérance et du bivouac, de la transmission des savoir-faire locaux, de la découverte de la nature, et s'appuyant sur l'expérience des cabanes, l'équipe du CIN propose en 2012 à la Communauté de Communes d'Auberive Vingeanne et Monsaugeonnais de porter un projet d'aménagement d'un site d'accueil collectif tout public en milieu naturel, sur le site de la Combe Meurie à Auberive. La CCAVM accepte et propose une

convention au CIN avec la mise à disposition sur 3 ans d'un hectare de terrain afin d'expérimenter le concept.

Les choses se concrétisent à grand renfort de planches et d'énergie... avec le soutien des jeunes bénévoles des chantiers de jeunes réalisés au cours des étés 2013 et 2014. Une cabane grand confort pour abriter les cinq ânes compagnons de rando-découvertes du CIN sort de terre en 2013, ainsi qu'une première plateforme en bois

pour installer une grande tente nomade avec poêle et mobilier. La réalisation des installations se poursuit au cours de l'été 2014.

## Une nouvelle résidence de tourisme ?

Oui et non. Plutôt une résidence de loisirs de plein air. D'un genre un peu nouveau. C'est d'abord une invitation à dormir dehors, dans un site naturel de grande qualité paysagère, en bordure de forêt. Le principe est le même que pour les cabanes nature mais avec plus de confort. Les tentes nomades ont été choisies pour leur robustesse, leur esthétique et la qualité des matériaux (toile coton, un seul mât central, 5 ou 6 m de diamètre). Un poêle à bois peut apporter la



*Habiter la tente nomade, le temps d'une nuit, en février.*

chaleur, rend possible l'occupation en cas de nuits fraîches ou de météo capricieuse. Les tentes nomades sont des abris en toiles qui peuvent être installées le temps d'une saison puis démontées à la mauvaise saison.

Un objectif poursuivi sur le site est de vivre plus légèrement en portant une attention aux petits gestes quotidiens, à la façon de se déplacer. Les voitures restent à l'extérieur du site. Les campeurs transportent leurs affaires à l'aide des petites caloubrettes à bras. Les ânes, présents sur le site, peuvent prendre le relais et porter les affaires des personnes souhaitant partir sur les chemins de randonnées à la découverte du patrimoine local. Un chemin permet l'accès de plein pied à la forêt. Les cabanes déjà existantes peuvent devenir des points de relais. Randonneurs à vélo, à pied ou cavaliers sont attendus. Des paddocks permettent donc d'accueillir les chevaux. Quelques randonneurs ont déjà testé les premières installations cet été. Ravis !

Une attention est aussi portée à la consommation d'énergie (faire son feu en arrivant, utiliser une lampe à led, une batterie solaire) et à la consommation d'eau (gérer l'eau chaude pour la toilette, pour son repas, utiliser des toilettes sèches). Autant de petites réflexions qui invitent le visiteur à se questionner sur son quotidien, voire peut être à l'équiper pour de nouvelles pratiques à l'avenir.

C'est aussi et surtout un cadre de pleine nature, serein, tranquille un endroit pour se poser, se reposer, un lieu où la faune sauvage est présente et toute proche ce qui rend son observation possible. Il y a aussi un pari. Celui d'inviter le public à découvrir ce petit coin caché, cette perle verte comme notre territoire en possède encore de nombreuses, à la partager dans une démarche de curiosité et de respect.

Enfin, la coopération, le faire-ensemble fait partie des soubassements de ce projet, avec d'autres parties prenantes, la CCAVM, mais aussi le collectif LA GARE, les énergies se regroupent les idées se croisent et le projet se consolide. Des chantiers participatifs ont déjà eu lieu. D'autres seront proposés à l'automne et au printemps prochain.

Un petit réverbère s'allume sur ce coin de territoire à l'image de nombreux autres projets qui germent de-ci de-là depuis que la dynamique de création du Parc National est née. Si le projet vous interpelle, et que vous souhaitez vous aussi y participer, c'est possible, contactez-nous. D'ailleurs un appel aux courageux est lancé dès les prochaines vacances de la Toussaint du 23 au 26 octobre prochains. Venez participer à la construction d'une nouvelle plateforme sur le site. Bricolage partage et convivialité seront de mise pour ce chantier.

Adeline Clément  
Jean-Yves Goustiaux



*La soirée projection "Portraits de voyage" tout public proposée dans le cadre du chantier, avec Autour de la Terre, a réuni une centaine de personnes – Avant la projection, Sonia Guoussan, directrice adjointe du GIP Parc National, et Adeline Lenoir habitante et propriétaire d'un gîte à Vivey apportent un éclairage sur les enjeux touristiques dans le cadre du futur Parc.*



## Pourquoi le projet de parc est indispensable à l'avenir de notre territoire

Une minorité active émet depuis peu des inquiétudes quant à la " mise sous cloche " de notre territoire liée à la construction collective du projet de Parc National. S'ils ont toute légitimité pour s'exprimer, et le GIP Parc National leur offre la place pour le faire, rappelons qu'ils ne représentent néanmoins qu'une portion congrue des 25000 habitants de la zone d'étude pressentie pour le parc national.

En état de " coma avancé ", nos territoires nord Côte d'Or et sud Haute-Marne impliqués dans le projet de Parc National des Forêts de Champagne et Bourgogne peuvent-ils se payer le luxe de refuser un tel projet de développement local quand aucun autre de même ampleur n'est proposé à ce jour ?

Car rappelons-le, l'objectif à court terme, est que l'Etat accepte le rapport de prise en considération du GIP Parc National, étape indispensable pour la poursuite du projet. Près de 400 élus, représentants de la société civile, de l'Etat, des collectivités, des habitants ont participé aux différentes instances de concertation. Ce groupe a produit les contenus du rapport de prise en considération rédigé par le GIP dans une démarche profondément participative et démocratique. L'Etat a proposé un cadre de travail et le territoire, c'est-à-dire nous, construisons une réponse qui essaie de ne pas être un conglomérat d'intérêts privés ou individuels mais bien une réponse et une vue collective de ce que pourra être le potentiel de notre territoire dans quelques années quand ce projet de parc national aura vu le jour. A la suite de la réponse de l'Etat à l'automne, nous aborderons la deuxième étape du projet qui est l'établissement de la Charte du Parc National, dans une construction, là encore collective, et les règles qui vont fixer le fonctionnement du ou des cœur(s) du parc national. Nous aurons encore 2 années de travail pour aboutir à la validation finale du projet par l'Etat et les collectivités locales.

Cette échéance de l'automne pour la prise en compte du rapport de prise en considération est donc indispensable. Ne nous laissons pas abuser par les discours alarmistes et les contre-vérités assénées par une minorité de représentants d'intérêts privés.

Refuser à ce stade de valider le projet de parc national, et par la même occasion la possibilité de poursuivre la construction collective de ce grand projet est irresponsable quand on entrevoit les enjeux sous tendus. Nous sommes sûrs que les détracteurs du projet représentent seulement une infime partie des habitants, le plus grand nombre étant

conscient des enjeux.

Les associations et fédérations signataires de cette tribune, fortement impliquées dans la vie locale, représentantes des habitants qu'elles fédèrent, c'est-à-dire plusieurs centaines, voire milliers de personnes, sont atterrées par ces réactions corporatistes. Au contraire, elles voient dans le projet de parc national une immense opportunité :

- De construire un projet d'avenir qui permette à nos jeunes d'envisager un futur innovant sur ce territoire.

- Apprendre à se connaître, à respecter les points de vue, à dialoguer et à trouver des solutions partagées est peut-être une nouvelle façon de construire ensemble des réponses pour l'avenir. A-t-on souvent eu l'occasion de mettre ensemble autour d'une table des chasseurs, des agriculteurs, des forestiers, des scientifiques, des naturalistes, des habitants de différentes sensibilités pour poser un projet commun sur un territoire aussi conséquent ?

- De flécher les aides publiques. Actuellement, et plus encore à l'avenir, face au tarissement des financements nationaux et européens, seuls les territoires organisés bénéficieront de ces aides.

- Enfin, nous sommes intimement convaincus que notre territoire a un potentiel de développement économique touristique très important (calme, ressourcement, qualité de vie, paysages, forêt et rivières, etc.) dans une situation géographique favorable (accessibilité). Cette économie est actuellement balbutiante faute d'une reconnaissance de ce territoire à l'échelle nationale voir internationale. Le Parc national va contribuer à cette reconnaissance. L'accueil du public et de nouveaux habitants (hébergement, restauration, animation, propositions culturelles, filière rénovation du bâti, artisanat, agriculture, comme vitrines d'innovations et de bonnes pratiques etc...) représente un fort potentiel de développement, de maintien et de création d'emplois.

Nous ne sommes pas des doux rêveurs. Le parc n'est pas l'unique réponse à nos maux, mais il nous oblige maintenant et dans des délais contraints à nous prendre en main, à avoir une pensée prospective et positive sur le territoire que nous souhaitons laisser demain à nos enfants, bien loin de toute " mise sous cloche " comme certains se plaisent à le laisser penser.

Association Oui au Parc

## Un nouvel outil de communication pour les CRIB

Depuis Janvier 2013, la FDFR 52 est labéllisée CRIB (Centre de Ressources et d'Information pour les Bénévoles) au côté de la Ligue de l'Enseignement 52.

Le CRIB est un service gratuit, qui vise à accompagner les bénévoles dans la gestion quotidienne de leurs associations.

En cette rentrée, les 2 CRIB et la DDCSPP ( Direction Départementale de la Protection des Populations) se sont associés pour créer une nouvelle plaquette d'information sur les missions et les rôles de ces Centres de

Ressources ; n'hésitez pas à nous la demander ou bien à la télécharger sur le site de la FDFR 52 : [www.foyersruraux52.org](http://www.foyersruraux52.org)



Emmanuelle Millière

## Samedi 11 octobre 2014 Journée Bénévole au CIN



Pour les motivés du marteau (entre autre), un coup de main partagé dans une ambiance conviviale, pour poursuivre l'aménagement de l'éco-camping à Auberive.

Tout public - Gratuit sur inscription - de 10h à 18 h - Repas tiré du sac



## Du 23 au 26 octobre 2014 Chantier participatif

A Auberive, pour les courageux qui veulent donner le coup de main ou les curieux qui veulent apprendre des techniques, ou tout simplement pour passer un bon moment ensemble !

Couchage possible en bivouac - Gratuit sur inscription - Possibilité de venir un ou plusieurs jours -

Repas fournis pour les 23 et 24 octobre (mais on met la main à la pâte !) et repas tiré du sac pour le week end



# Les Diseurs d'Histoires : 24<sup>ème</sup> édition

du 15 octobre au 29 novembre 2014

## 7 propositions artistiques autour du Conte

Pour cette 24<sup>ème</sup> édition, les foyers ruraux de Haute-Marne et leurs partenaires, notamment la Médiathèque Départementale de Haute-Marne, proposent une diversité d'artistes – conteurs, seuls ou accompagnés de musiciens, pour faire vivre l'art du Conte en Haute-Marne.



**Aurélie Loiseau**, conteuse accueillie dans le cadre du projet **Rencontres**, propose **Lectures de mémoires, en chantier** à Longeau le 21 novembre 18h30 au centre culturel

Un spectacle inspiré de récits de vie est en cours d'écriture ; dans un premier temps, à l'occasion des Diseurs d'Histoires, la conteuse rendra hommage aux collectés à travers une lecture et une mise en bouche de ces morceaux de mémoires. Avec des mots-images choisis, quelques histoires en patchwork, ce moment sera l'occasion de se retrouver et d'échanger sur cette aventure commune.

Ce projet, au croisement de l'action culturelle et de l'action sociale existe grâce à l'implication d'un groupe d'acteurs locaux : les Foyers Ruraux, l'association La Montagne et les écoles d'Heuilley le Grand et Longeau, la MSA Sud Champagne, l'EHPAD de Longeau Percy, le Relais Service Public de Prauthoy, la médiathèque Jean Robinet de Longeau, le club Amitiés Vingeanne.

Soutien financier de : Ministère de la Culture DRAC Champagne-Ardenne, Conseil Régional Champagne Ardenne, M. Jean-François Edme Conseiller Général, MSA Sud Champagne, La Fondation de France, AG2R La Mondiale.

ENTRÉE LIBRE

"Il pleut des coquelicots" à Longeau et Marac avec La Montagne à Vecqueville, Darmannes, Bourbonne-les-Bains - sam 29 nov - 10h30

"Bonnet de lutin" - Langres Maison de Quartier - mer 19 nov - 16h  
Wassy - Médiathèque - jeudi 20 nov - 10h30

"Perroquet-chat" - Rolampont Médiathèque - mardi 18 nov - 18h

"Trésors surprises" Joinville - Médiathèque - mer 19 nov - 10h30



**Mélancolie Motte** conteuse

"Histoire de marcher" *Tout Public à partir de 8 ans*  
Vaux-sous-Aubigny mercredi 12 novembre - 20h - Espace C. Dadant  
Dampierre dimanche 16 novembre - 15h - Salle des fêtes

"Nanukuluk, l'enfant sauvage"  
*jeune public ou familial à partir de 8 ans*  
Vaux-sous-Aubigny, Esnoms au Val avec La Montagne  
Biesles - Salle des fêtes - vendredi 14 novembre - 18h



**Sandrine Gniady**, conteuse et **Vincent Brusel**, musicien  
"Les contes salés"  
à Jorquenay, Saints-Geosmes, Is en Bassigny, Montier-en-Der, Recey-sur-Ource  
"La bedaine du ciel"  
pour les tout petits  
à Esnoms-au-Val, Saints-Geosmes, Longeau avec l'association La Montagne

**Soirée d'ouverture**

en partenariat avec l'association les Aiglons, vendredi 17 octobre à 20h30 à Marac - salle des fêtes, avec **Ladji Diallo**, conteur  
**Ma Vallée : un truc de fou**

mise en scène : Alberto Garcia Sanchez  
*spectacle tout public à partir de 9 ans*

Réservation conseillée auprès de la FDFR 52



également à Velles - Salle des Fêtes - le samedi 18 octobre 20h30



**Cahina Bari**, conteuse  
"Fatema bien au-delà de l'horizon !"  
ou la vie rêvée d'une femme algérienne

Val des Tilles  
samedi 1<sup>er</sup> novembre - 20h - Salle des fêtes  
*Tout Public à partir de 12 ans*

**Gérard Potier**, conteur et **Gérard Baraton**, accordéoniste

"Mildiou, l'enfant du champ de patates"

Un conte initiatique qui parle de la préférence familiale et de la place dans la fratrie... que nous soyons l'aîné, le deuxième, le troisième. Cette histoire imaginaire écrite par Gérard Potier et mise en musique par Gérard Baraton parle du "grandir" et des "épreuves" que l'on doit traverser pour y parvenir.

*Tout Public à partir de 8 ans*

Sommevoire - vendredi 27 novembre - 20h - Salle des fêtes  
Thivet - samedi 8 novembre - 20h30 - Salle des fêtes  
Les Riceys - Cave coopérative - dimanche 9 novembre - 15h



**"Mains et Merveilles"**

d'après une nouvelle de Philippe Claudel

Création 2014 avec

**Claudine Bourcelot** et **Sylvie Spilmann**, conteuses amateurs,

et **7 chanteuses** du Comité Citoyen Chanteur de Langres, accompagnées par **Eléonore Bovon** artiste professionnelle



Claudine Bourcelot et Sylvie Spilmann font partie des conteurs amateurs de Haute Marne. Accompagnées par la FDFR à travers formations, stages, ateliers, très impliquées dans l'art de conter, elles ont souhaité adapter et mettre en récit une nouvelle littéraire de l'auteur contemporain, Philippe Claudel tirée du recueil "Trois petites histoires de jouets" aux éditions Virgile.

Ce projet de valorisation de la pratique artistique amateur est réalisé avec le soutien du Ministère de la Culture "Fonds d'Encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs".

"Mains et merveilles" s'insère naturellement dans le cadre des commémorations de la Première Guerre Mondiale, apportant son éclairage émouvant. Petite histoire qui nous sensibilise tout naturellement à la Grande...

*Tout Public à partir de 12 ans*

Nogent - Cave à Bernard - vendredi 24 octobre - 20h30  
Baissey - Eglise - samedi 25 octobre - 20h30  
Wassy - Forgerie - dimanche 9 novembre - 15h

**Soirée de Clôture**

Samedi 29 novembre 19h45 à Corgirnon salle des fêtes  
**PATCHWORK - Histoires et Musique**  
avec **Aurélie Loiseau et Sandrine Gniady**, conteuses  
et **Vincent Brusel**, musicien

Ces 3 jeunes artistes là ne se connaissent pas (encore) !  
Pour vous, les Foyers Ruraux les réuniront à Corgirnon, le temps des histoires d'un soir, pour fêter cette 24<sup>ème</sup> édition.

Soirée Patchwork, donc, avec des histoires méli-mélo, de la musique en morceaux, des bouts de chansons et de petits plats "tapas" pour accompagner le tout.

En collaboration avec l'association ACCES et le soutien de la communauté de communes du Pays Vannier Amance.

*Tout Public à partir de 9 ans*



Information et réservation auprès des Foyers Ruraux de Haute-Marne  
tél. : 03 25 32 52 80  
Programme complet sur [www.foyersruraux52.org](http://www.foyersruraux52.org)

## Rentrée scolaire : prendre le rythme

La réforme des rythmes scolaires a entraîné dès cette rentrée le retour à la semaine de 4 jours et demi. Les éducateurs et parents attachés à la réussite des élèves et à leur bien-être à l'école ont adhéré à ce changement car tous les spécialistes des rythmes de l'enfant l'ont dit depuis longtemps : la semaine de 4 jours d'école entraîne fatigue et difficultés d'apprentissage, et altère les rythmes biologiques de l'enfant. Travailler le mercredi matin crée ainsi une continuité, des temps d'apprentissage réguliers, et non plus une rupture au milieu de la semaine.

Le temps de classe quotidien étant plus court, des activités manuelles, sportives, culturelles sont organisées dans toutes les écoles et permettent aux enfants de bénéficier d'une « respiration », un temps de détente et de découvertes, d'expériences nouvelles et d'ouverture au monde.

### à Villegusien



A Villegusien, la mise en place de ces nouvelles activités périscolaires, les NAP, est lancée. L'organisation étant préparée de longue date, instituteurs et éducateurs de La Montagne n'ont pas mis beaucoup de temps pour répartir la cinquantaine d'enfants dans les ateliers dès le premier rendez-vous de la semaine, le mardi de 14h à 15h, le second rendez-vous étant fixé au vendredi de 15h30 à 16h30.

Les propositions d'activités sont variées : bricolage, découverte du monde du livre, tir à l'arc, gym- habileté motrice, VTT- orientation, prévention routière. Les activités plein air grâce à la météo clémente et le soleil généreux de septembre déclenchent l'enthousiasme des enfants. Après les vacances d'automne les groupes vont tourner, d'autres ateliers seront proposés : musique, vannerie, informatique, travail de la laine et des tissus... Les enfants prennent apparemment du plaisir à vivre ce nouveau temps scolaire. Le bilan dressé aux premières vacances nous dira ce qu'il reste à améliorer pour atteindre les objectifs premiers : leur permettre de mieux apprendre, libérer leur créativité et révéler à eux mêmes et aux autres leur potentiel.

Annick Doucey



### à Longeau

L'école terminée, le groupe scolaire de Longeau continue à bruir des rires et des exclamations des 188 enfants inscrits : sous la coordination de l'association La Montagne, place aux NAP pour 156 d'entre eux et aux APC activités pédagogiques complémentaires pour 32 autres avec leurs 4 enseignants ! Tous les lieux sont investis car les activités sont très suivies... et variées.

Les bonnes conditions météorologiques, mais aussi les thèmes programmés conduisent à occuper les



espaces extérieurs pour des animations de plein air. Mélanie a retenu la cour de récréation pour animer des jeux avec les 16 enfants dont elle a la charge. Le jour de notre visite, c'est au "béret" que le groupe s'adonnait et le trophée était âprement disputé. Sur le terrain de sport attenant, Simon entraînait ses 15 élèves à la pratique du foot : une initiation avec exercices de conduite de ballon et d'essais de tirs au but. En salle aussi, l'animation régnait : d'abord dans le préau, consacré à 11 enfants de petite section de maternelle. Patricia est chargée de ce petit groupe à qui elle propose au départ des jeux, suivis d'un temps calme dédié à la lecture d'un conte.



### à Heuilley-Cotton

Reprise en douceur à l'école d'Heuilley-Cotton qui a adopté le rythme de 4 jours et demi depuis la rentrée 2013. Jeudi, après la classe, c'est la découverte de la fabrication d'un livre avec Isabelle, responsable de la bibliothèque et mardi place au bricolage avec Ghislaine, animatrice périscolaire pendant que les 5 enfants de CP sont en activités pédagogiques complémentaires avec Marie-Ange, leur



Visiblement les enfants étaient captivés et vibraient ce jour-là aux aventures d'un petit lapin. Plus loin, dans la salle de motricité, Quentin dirigeait une séance de Baby gym à l'intention de 18 enfants de 3 ou 4 ans (petits et moyens de maternelle).



Un équipement moelleux aux couleurs éclatantes permet de multiples exercices en toute sécurité et dans un cadre flatteur. Pour encadrer ce petit monde, Quentin est assisté de deux accompagnateurs : Théo (qui est chargé de remplacer les intervenants susceptibles d'être absents) et Jessica. Dans la salle d'accueil périsco, les activités manuelles sont à l'honneur : Marie-Christine coordonne un atelier vannerie où il s'agit de discipliner l'osier et de réaliser un tressage en respectant l'ordre des opérations : dessus, dessous, dessus, dessous... Bien conduit, il aboutira, c'est prévu, à l'éclosion d'un joli papillon.

Un point commun à tous ces ateliers : l'intérêt des enfants tous très concentrés, dû sans doute à la compétence et l'implication évidente, le professionnalisme des animateurs !

Marie-Rose Prodhon



maîtresse. Après les activités NAP, c'est le retour à la maison. En novembre, les ateliers changeront : place à l'éveil danse et la zumba kids, puis à partir du mois de janvier informatique et images animées en complément du projet d'école, cuisine, gym, jeux extérieur et anim'livres. De nouvelles activités à découvrir pour continuer de grandir.

Jocelyne Pagani



### à Chassigny

A Chassigny, après les horaires de classe (9h / 12h – 13 h 45 / 16 h), les animatrices de la "Grande Récré" entrent en scène : Céline assure la garderie de 16 h à 18 h30 tandis que les NAP (nouvelles activités pédagogiques) sont conduites les mardi et vendredi de 16 h à 17 h par Ségolène qui prend en charge 5 ou 6 petits de CP / maternelle et Adeline qui s'occupe de 6 à 7 grands de primaire.

Chaque groupe a ses activités propres dont la tenue est déterminée par le Directeur de la "Grande Récré" en concertation avec les directeurs d'école, et dure de vacances à vacances.

Ségolène gère donc une activité Jeux coopératifs où la compétition est exclue mais où, au contraire, on joue ensemble, on s'entraide... Adeline, quant à elle, conduit une séance Arts plastiques.

Les effectifs participant aux NAP sont ici essentiellement constitués d'enfants de Chassigny, le car de ramassage effectuant sa tournée tout de suite après les horaires purement scolaires.

Les instituteur et institutrice auront, eux, à assurer pendant 36 heures des Activités Pédagogiques Complémentaires (APC) qui sont programmées aux mêmes heures les lundi et jeudi.

Ces dernières seront gratuites, non obligatoires puisque effectuées hors temps scolaire et seront de ce fait dépendantes de l'accord des parents. Seuls les primaires en bénéficieront et elles viseront cette année à apporter aux enfants des techniques d'apprentissage, une méthode de travail personnel.

Apparemment ces séances de travail semblent combler les enfants : on peut en juger à leur application et à leurs mines réjouies !

Marie-Rose Prodhon



### à Saint-Loup/Aujon

Comme dans toutes les écoles, les nouveaux rythmes scolaires ont été mis en place au regroupement scolaire de Saint Loup sur Aujon par la Communauté de communes d'Auberive Vingeanne Montsaigeonnais.

Dès la rentrée, les 38 élèves inscrits aux NAP ont pu découvrir les nouvelles activités proposées par l'ADMR des quatre vallées, 2 jours par semaine de 15h15 à 16h15. Et c'est ainsi que le lundi les enfants se partagent avec plaisir entre 3 ateliers :



L'atelier Kapla avec Louis qui leur propose de monter des constructions, à l'aide de plans, sur un thème différent à chaque séance (animaux, moyens de transport,...)

L'atelier Théâtre où Caroline leur apprend à s'exprimer avec tout leur corps sur le thème du Chaperon Rouge.

L'atelier Poterie pour s'initier aux différentes techniques de cet art, guidés par Sarah.

Le vendredi, 3 ateliers différents les attendent : activité gymnique pour faire bouger son corps avec Maryline ; autour des livres avec Hélène à la bibliothèque pour découvrir des versions très variées du Petit chaperon Rouge et jouer sur ce thème ; aide aux devoirs pour ceux, enfin, qui préfèrent avancer leurs devoirs, aidés par Claude.

Quant aux plus jeunes, peu nombreux en ce début d'année, qui ont encore besoin de se reposer l'après-midi, Christiane leur propose des petits jeux calmes, dans leur classe à leur réveil.

Tous ces ateliers sont proposés jusqu'à la Toussaint, de nouvelles activités seront mises en place à chaque période entre vacances, avec des ajustements si nécessaires

Hélène Mongeot

### à Saints-Geosmes

La commune de Saints-Geosmes avec le comité de pilotage a fait le choix de placer les NAP les lundis, jeudis de 13h45 à 14h45 et les vendredis de 15h30 à 16h30. Elle en a confié par convention la mise en oeuvre à l'association La Montagne qui a beaucoup planché pour mettre en place l'accueil des 150 enfants inscrits 3 fois dans la semaine à des activités. L'année, comme dans la plupart des écoles, est découpée en 5 périodes. Les enfants auront ainsi 15 activités possibles parmi des activités sportives,



culturelles et de loisirs éducatifs. Première semaine de classe et tout est bien en place. En arts plastiques avec Lucie, les règles sont données : protéger



### à Esnoms au Val

Pour cette rentrée 2014, nouveaux rythmes et nouvelles activités pour nos chers élèves à l'école Joseph Cressot.

Ces nouvelles activités périscolaires sont encadrées et gérées par l'association La Grande Récré. 28 élèves sur 71 participent aux différentes activités. Elles ont lieu le mardi et le vendredi de 15h30 à 16h30.

Pour cette 1ère période, voici les activités proposées : motricité et atelier création pour les élèves de maternelle ; expériences scientifiques, musique, football pour les élèves d'élémentaires.

Ces activités sont très appréciées par les enfants qui y sont assidus et enthousiastes.

Francine Pernot



les tables, mettre un grand tee-shirt et place à la peinture ! Marie-Christine initie les CP à la vannerie. L'osier est là dès la 1ère séance. Le soleil aussi, alors les jeux extérieurs sont privilégiés pour les petits avec Erika tandis que Sylvie emmène un groupe à la bibliothèque. Les CE1 s'initient avec Danielle et Marie-Claude à la couture, enfiler une aiguille coudre un bouton, faire des points bien droits, pas de problème ! Bricolage, foot, micro-fusées, apprendre à porter secours sont aussi en place le jeudi. Vendredi et lundi ce sont d'autres activités qui complètent le programme : informatique, chant choral, percussions, lire et dessiner, rollers, basket, activités motrices, éveil à la danse... Plus de 20 animateurs, éducateurs sportifs, artisans, bibliothécaire, bénévoles ou salariés sont mobilisés avec la coordination attentive d'Erika et Lionel pour aider les enfants à s'épanouir dans les NAP !

Jocelyne Pagani

## à Hûmes



Tous les mardis après-midis, les maîtresses ne sont pas à l'école : il y a d'autres personnes qui viennent nous faire des animations.

En ce moment, les plus jeunes font la sieste surveillée par Marie-Hélène et Manu et les plus grands se divisent en deux groupes : il y en a qui font des jeux de ballon avec Erika car il fait beau, et d'autres qui écoutent des contes lus par Emilie. Après, les groupes changent.

Ensuite, nous avons une récréation et après, il y a encore d'autres activités : les élèves de moyenne section font des jeux de société avec Thérèse, Manu anime un atelier créatif de bricolage avec les élèves de grande section.



Pendant ce temps-là, les petits se réveillent, et puis après, ils viennent écouter Erika qui lit des histoires. A la fin, c'est l'heure de retrouver les parents ou de reprendre le bus.



dicté à l'adulte par les élèves de PS/MS

Ecole maternelle de Hûmes

## à Perrancey

Les NAP ont débuté dès le 2 septembre avec des animateurs de La Montagne et des bénévoles. Elles ont lieu tous les mardis de 13h30 à 16h30.

Les CP s'initient à la baby-boxe, participent à anim'livres pendant que les CE1 ont activité autour du livre et baby-boxe.

Puis tous se retrouvent pour un éveil à la danse dans la bonne humeur. D'autres activités seront proposées à partir de la rentrée de novembre.

Nicole Praom



## La Montagne déroule les NAP dans la Vallée de la Mouche

Le groupe de pilotage de la Vallée de la Mouche, avec les enseignants, les maires, les associations et les parents ont choisi de mettre en place la réforme des rythmes scolaires en suivant la proposition de M. Hamon, alors Ministre de l'Education Nationale : libérer un après-midi de 3 heures pour les Nouvelles Activités Périscolaires. Le mardi après-midi a été choisi. La mise en place des activités confiée à l'association La Montagne. Les parents ont inscrits leurs enfants début juillet ; fin août Lionel le directeur de La Montagne a réuni les animateurs et intervenants et le jour de la rentrée, le 2 septembre, place aux NAP !

## à Saint-Ciergues

A Saint Ciergues, le mardi après-midi consacré aux activités NAP est partagé en deux séquences : 13h30 à 15h et 15h à 16h30, que les élèves suivent alternativement. Là encore, le soleil est un partenaire apprécié et, sur le parking surplombant le lac, Quentin animait pour la troisième fois une activité Roller à destination de 11 enfants.

Chaque séance débute évidemment par la mise en place de toutes les protections : genouillères, coudières, protège-poignets, casques...

Les consignes de sécurité sont primordiales et ont fait l'objet de la première "leçon". La deuxième rencontre a conduit aux premiers pas, aux premiers apprentissages, et, parmi eux... l'apprentissage de la chute ! Ce troisième après-midi révèle déjà, l'équipement mis en place, une aisance et une assurance certaine pour quelques participants, dont Elina, Kloé, Lilou, Elsa, Inès... qui n'hésitaient pas à s'élancer pour traverser l'esplanade en roller et venir se placer fièrement devant l'objectif afin d'afficher leur savoir-faire.

Au menu ce jour-là : des évolutions avec des mini-jeux. 7 séances au total sont prévues et gageons qu'à leur issue, tous maîtriseront l'équilibre et ne goûteront plus que le plaisir du Roller, toute appré-



hension disparue.

A quelques pas de là, dans la salle communale, c'est Elodie qui tient les rênes de l'atelier activités manuelles. 10 enfants y participent. Tous, filles ou garçons, se prêtent à leurs activités avec beaucoup d'intérêt et d'application.

La teneur de ces ateliers est appelée à évoluer : le but est de travailler en relation avec les activités scolaires, ou en thème avec la saison, de faire place aussi à des jeux de société...

Après les vacances d'automne, ce sera éveil à la danse pour tous avec Céline puis en deux groupes, cuisine avec Sylvain, restaurateur au village, ou bricolage avec Céline.

Marie-Rose Prodhon



## à Jorquenay

Les 16 élèves inscrits aux NAP sur les 18 scolarisés sont répartis en 2 groupes et alternent, une activité sportive avec Kévin, éducateur sportif - tir à l'arc sous un ciel ensoleillé et une activité culturelle avec Anaëlle, coordinatrice à Tinta'Mars mais également animatrice BAFA - l'histoire du théâtre. Les 1<sup>ères</sup> séances sont consacrées au théâtre grec pour poser les fondements de la représentation puis un grand bond conduira les enfants au

théâtre de Molière pour aborder ensuite le théâtre contemporain. Les enfants notent et dessinent les héros de la tragédie grecque, manipulent les sirènes (le chœur), Ulysse (l'acteur) dans un théâtre projeté sur écran, ils jouent en apprenant. Il faut aussi se creuser les méninges au tir à l'arc : une question, 3 réponses possibles. On se concerte en petits groupes et en position, concentration exigée mais difficile à tenir, on vise et on tire sur la bonne réponse A, B ou C pour marquer des points pour son équipe. Cette première période d'activité jusqu'aux vacances de Toussaint a bénéficié d'un temps idéal pour les activités de plein air. Ensuite ce sera fabrication de micro-fusées avec Quentin et orientation - vélo avec Simon.

Jocelyne Pagani



# Une matinée d'échanges et de partages.

**Mercredi 2 juillet, à la salle des fêtes d'Heuilley-le-Grand, nous avons rencontré des personnes âgées pour partager des contes, des poésies et des chants.**

Pour commencer, Aurélie Loiseau nous a conté une histoire qui parlait d'un artiste qui peignait des visages. Ensuite, des enfants de la classe (Antoine, Alexis, Léa, Chloé, Arsène et Tristan) ont raconté leurs histoires préparées avec la maîtresse. Puis les personnes âgées ont récité des poèmes et des chants.



*Antoine conte son histoire.*



*Alexis et Maxime, prêts pour les devinettes !*



*Tym lit un « brin de mémoire ».*

**Nous avons beaucoup apprécié ce moment de partage.**

Après ce premier temps de partage, Aurélie nous a proposé un jeu de devinettes. Nous étions par groupe de 5: 3 enfants, 1 personne âgée et 1 médiateur. Aurélie nous posait une question et nous devions nous concerter pour trouver la bonne réponse. Si la réponse était juste, on gagnait un « brin de mémoire » (souvenir d'un adulte ou d'un enfant) qu'on devait lire à voix haute.



*Maxence présente sa maquette.*

Pour terminer cette matinée, nous avons goûté les pâtisseries apportées par les personnes âgées; et en même temps, nous avons échangé sur les maquettes et les dessins que nous avons réalisés en classe sur le thème des rencontres.



*Nos dessins sur le thème des rencontres.*



*L'assemblée est attentive.*

## Sortie nature

Jeudi 11 septembre, on est sorti pour observer la campagne.

**On a ramassé** des mûres, des noix, des glands, des noisettes, des prunelles sauvages, des pommes de pin, des fruits de l'aubépine.

**On a cueilli** des fleurs : des fleurs de toutes les couleurs, des coquelicots, des pâquerettes, des chardons. **On a arraché** du lierre sur un mur, du trèfle.

**On a vu** des vaches, une poule et des canards dans la rivière qui s'appelle "la Mouche". On a vu aussi des buses qui volaient au-dessus des champs.

Quand on est rentrés, on a collé sur une grande feuille nos fruits et nos feuilles.

**Classe de MS/GS - Ecole de Hûmes**

*Article dicté à l'adulte sur la notion de différenciation du milieu urbain et du milieu rural.*



# Heuilley-Cotton - Krakow (1)



La vue depuis le hublot.



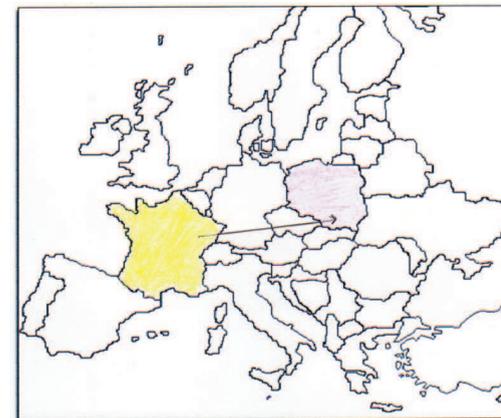
Le fleuve Vistule, en polonais Wisla, traverse Cracovie.



L'avion de Polo.

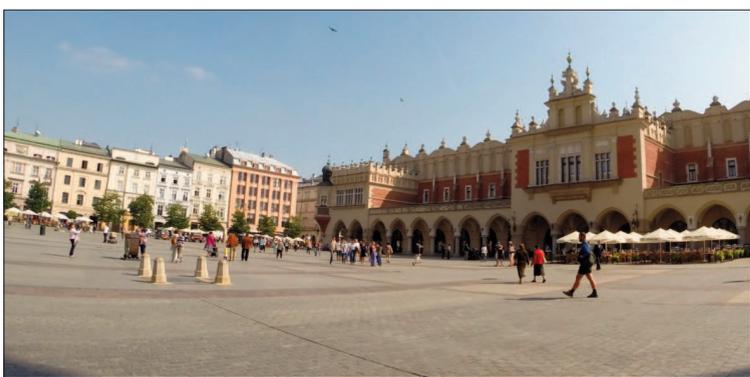
La classe d'Heuilley-Cotton va correspondre avec un étudiant parti en Pologne (Polska en polonais) pour ses études pendant cinq mois et demi.

Nous l'avons surnommé Polo puisqu'il est en Pologne. Il est parti mardi 16 septembre 2014 à Cracovie (Kraków en polonais). Il est parti de Haute-Marne en voiture à 9 heures et est arrivé à l'aéroport de Saint-Louis dans le Haut-Rhin. L'avion a décollé à 14h30 et atterri à 16h05 à Cracovie. Son voyage a duré 7 heures. Deux de ses camarades y sont allés en voiture en partant de Belfort. Ils ont parcouru 1 400 km en 13h30. L'avion est plus rapide !



■ la France ■ la Pologne

La Pologne fait partie de l'Europe, comme la France.



La grande place de Cracovie fait partie des plus grandes places médiévales d'Europe !



**Classe  
de GS CP CE1  
Ecole  
d'Heuilley  
Cotton**

La rédaction vous dit :  
**dzień dobry**  
bonjour  
et **do widzenia**  
au revoir

## LE COIN DES ARTISTES

### Le bal folklorique

Depuis le début de l'année dernière, nous avons appris des danses folkloriques ; "le Pont d'Athlone", "le branle de la Montarde", "le coq, le renard et la bécasse", "la Tarentelle Napolitaine", "Franc of the Hollow".

Le vendredi 13 juin, nous sommes allés à Saints-Geosmes pour participer à un bal avec d'autres enfants. Trois musiciens du groupe "Folles cadences", nous ont accompagnés ;

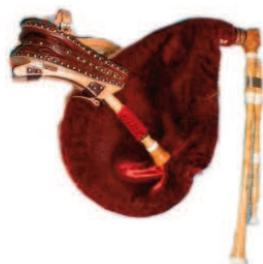
Ils ont joué de l'accordéon,



de la vielle, du violon,



de la flûte



de la cabrette



de la clarinette, de la guitare...  
et ils ont chanté.



Le bal s'est bien passé !  
Nous nous sommes bien amusés et aimerions y retourner l'année prochaine.

**Les élèves de CE1 de l'école de Longeau.**

# "Le roi déchaussé"

Mardi 13 mai 2014, nous sommes allés à la salle Jean Favre en bus pour aller voir le spectacle "Le roi déchaussé" durant le festival Tinta'Mars.



C'est l'histoire d'un roi qui aime beaucoup ses chaussures. Mais un jour, ses chaussures disparaissent. Le roi devient très triste. La cuisinière et la belle princesse donnent aux rois leurs chaussures.

Mais elles sont soit trop grandes, trop lourdes, trop petites ou trop étroites. Alors le roi met les chaussures à la poubelle.

A la fin le roi retrouve ses chaussures dans un trou de souris. Les souris ont pris les chaussures du roi pour en faire une maison.



Lundi 19 mai 2014, Annaëlle est venue dans notre classe pour parler avec nous de ce spectacle. Elle nous a posé plusieurs questions sur l'arrivée des comédiens, sur leur costume et sur le décor.



### Puis nous avons dit ce que nous avons aimé :

- J'ai aimé lorsque le roi enlevait ses souliers. (Lélie)
- J'ai aimé lorsque la main donnait des mouchoirs au roi lorsqu'il était triste. (Zélie)
- J'ai aimé lorsque la cuisinière faisait un gâteau. (Louis)
- J'ai aimé quand le roi marchait sur la marche de l'escalier et que ça faisait « couic ». (Renan)
- J'ai aimé quand le roi a perdu ses chaussures. (Estéban)
- J'ai aimé quand le roi est tombé par terre à cause des sabots puis des talons aiguille. (Elodie)
- J'ai aimé quand le roi mettait les sabots et les talons aiguille à la poubelle. (Arthur)



Classe de MS / GS - Ecole de Villegusien le Lac

## « Sur la place, les Jeunes au cœur de la vie locale »



### Sur la place, les Jeunes au cœur de la vie locale

"Les jeunes sont de plus en plus individualistes", "Les jeunes ne s'intéressent pas la vie locale", "Les jeunes ne veulent pas rester en Haute-Marne", "Les jeunes ne participent à rien et ils veulent tout !"... Autant de phrases que l'on entend parfois, au détour d'une rue, d'une salle des fêtes ou d'une réunion d'association. Pourtant, si l'on observe plus précisément, il n'est pas si compliqué de s'apercevoir que des jeunes s'engagent dans la vie locale, et apportent leur écot afin de dynamiser nos territoires ruraux.

**C'est pourquoi la Fédération Départementale des Foyers Ruraux (FDFR) a choisi de mener une action dans le but de valoriser l'engagement des jeunes (17 à 30 ans) et accompagner leurs parcours dans la vie locale, tout au long de cette année 2014.\*** Il semble important de considérer que les associations et instances de vie locale peuvent jouer un rôle important pour favoriser la participation des jeunes.

### Un projet en deux temps

Durant tout le premier semestre de cette année, l'idée a été d'abord de **montrer comment les jeunes s'impliquaient dans la vie locale.** Pour cela, le comité de pilotage (constitué de jeunes et des animateurs de la FDFR) a proposé de **réaliser un documentaire vidéo** afin de montrer des témoignages de jeunes sur leur engagement. Ce documentaire a été réalisé avec l'aide d'une entreprise locale, et les témoignages ont été recueillis à Chaumont, Daillecourt, Bourbonne les Bains, Esnoms au Val, Orbigny au Mont, Villegusien le Lac, Langres, Jorquenay, Saint-Broingt le Bois.

La seconde partie du projet se déroulera tout au long de l'automne 2014 en Pays de Langres, avec l'**organisation de temps forts ouverts à tous autour de l'engagement des jeunes dans la vie locale.** Le principe est d'amener les jeunes à se rencontrer et échanger, aborder leur difficulté mais aussi expliquer leur motivation. Dans ces temps forts, sera diffusé le documentaire et organisé un débat avec différents supports - théâtre forum, soirée-cinéma dans le cadre du "Mois du Documentaire", ateliers d'animation spécifiques.

### Rendez-vous

- Lundi 20 octobre 18h**  
à Bourbonne les Bains  
Salle de Justice et de Paix
  - Mercredi 12 novembre 20h30**  
à Langres - Cinéma Le Vox
  - Entre le 24 et 28 novembre,**  
secteur d'Orbigny au Mont - Lecey
  - Samedi 13 décembre à Esnoms au Val**
- Tous les jeunes (et même moins jeunes) sont invités à participer à ces rencontres, pour apporter leurs idées mais aussi expliquer quelles sont leurs envies, leurs attentes et leurs éventuels manques par rapport à la vie locale et des formes d'engagement.

**Informations** auprès des animateurs de la FDFR 52 tél : 03 25 32 52 80  
**Denis Perrot et Emmanuelle Millière**  
mail : fdfr.52@mouvement-rural.org  
Site internet : www.foyersruraux52.org

\*L'engagement associatif est la "grande cause nationale 2014" pour le Gouvernement français. Avec 16 millions de bénévoles et 1,8 millions de salariés, la vie associative a aujourd'hui une place importante dans la société française. L'action des Foyers Ruraux est soutenue par le Conseil Régional et la Direction Régionale Jeunesse et Sport et Cohésion Sociale de Champagne-Ardenne, par l'Union Européenne - programme LEADER et par la MSA Sud Champagne.

## Retour sur les vacances d'été passées avec l'association La Montagne



### Accueil de Loisirs à Auberive du 7 au 11 juillet

L'Accueil de Loisirs d'Auberive a ouvert ses portes le lundi 7 juillet au grand bonheur de 17 enfants âgés de 5 à 11 ans. La semaine était basée sur la rénovation d'objets anciens et de chaises que les enfants ramenaient de chez eux. Les plus grands ont également fabriqué des micro-fusées. Les enfants ont pu profiter d'une matinée ou d'une après-midi à l'Accrobranche de Saint-Geosmes le mardi même si le temps n'était pas toujours de la

partie. Le jeudi petits et grands sont allés à la halle de Villegusien le Lac pour pratiquer quelques exercices de motricité et autres jeux ludiques. La semaine s'est conclue par le lancement des micro-fusées au terrain de foot d'Auberive où parents et proches étaient conviés, un goûter a suivi à l'école du village et tous ont admiré la deuxième vie des objets que les enfants ont rénovés avec succès.

Quentin Martin

### Accueil de Loisirs à Orcevaux du 7 juillet au 1<sup>er</sup> août

Durant ces 4 semaines d'Accueil de Loisirs à Orcevaux, une équipe d'animateurs BAFA et stagiaire BAFA, dynamique et motivée, a su divertir les 35 enfants venus des villages de Longeau, Aprey, Villiers les Aprey, Baissey, et Orcevaux.

Au programme de ces vacances la venue d'une conteuse professionnelle Aurélie Loiseau qui proposait au plus grands des contes adaptés à leur âge et de l'expression corporelle (avec fou rire garanti) et une sortie au parc d'attraction « Walygator » qui a su ravir petits et grands.

Un des objectifs fixés par l'équipe d'animation était de développer l'imaginaire à travers une thématique autour de personnages de dessins animés et la mise en place de grands jeux, de repas animés, et de dynamisations.



Les deux dernières semaines de centre étaient consacrées à la décoration d'un char afin de faire un défilé dans le village au couleur du Brésil (coupe du monde oblige !).

Le dernier jour du centre Claude Blanchot, le maire du village, a gentiment accepté, à l'aide de son tracteur, de montrer aux habitants d'Orcevaux le magnifique char décoré par les enfants et les animateurs.

Puis après le défilé, parents, familles et habitants ont pu assister à des chants et danses, ils ont pu également "vivre" les vacances de leurs enfants à travers une exposition photo, s'en est suivi le pot de l'amitié.

Tout le monde semble ravi de ces vacances passées à Orcevaux même si l'anticyclone des Açores n'a pas toujours été au rendez-vous. A l'année prochaine pour de nouvelles aventures !

Céline Beck

*Avec le soutien de la Communauté de Communes d'Auberive Vingeanne Montsaigeonnais, des Communes d'Orcevaux, Longeau, Villegusien, Villars-Santenoge, Saints-Geosmes, Leffonds, du Conseil Général de Haute-Marne, de la Caisse d'Allocations Familiales, de la Mutualité Sociale Agricole du service Jeunesse, Sports, Vie associative de la DDCSPP et la participation de la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne et des Foyers Ruraux d'Orcevaux, Auberive, Marac.*

### Accueil de Loisirs à Villegusien du 7 juillet au 14 août



Le centre de Villegusien a ouvert ses portes pendant 6 semaines cet été, l'occasion pour les jeunes d'ici et d'ailleurs de venir découvrir de nombreuses activités à dominante sportive, à la halle des sports et à la base nautique.

Ainsi 70 enfants différents ont pu profiter de nos semaines à thème. Le premier jour les enfants ont eu le choix d'une thématique qu'ils ont suivie toute la semaine à raison d'une demi-journée par jour. On retrouve le thème nautique (voile ou canoë), tir à l'arc, VTT / Orientation, pêche, escalade, sports de raquette, sports collectifs. Le but étant d'amener une progression sur 5 séances dans l'activité sportive choisie grâce à un animateur spécialisé dans son domaine, le reste du temps nous avons proposé des initiations à d'autres activités, pas exclusivement sportives.

Pour citer un exemple, le thème tir à l'arc s'est composé de deux premières séances d'apprentissage au tir en variant les distances et les cibles, d'une séance de rapidité et de régularité, d'une séance sportive biathlon (parcours à pied et tir sur cible), d'une dernière séance d'évaluation qui compte pour les olympiades. Le reste du temps, le groupe a profité des activités nautiques, ou VTT, ou grands jeux, etc, que l'on a pu pratiquer sur notre centre.

Le dernier jour de la semaine a été consacré aux Olympiades, un challenge par équipe où les jeunes s'affrontent sur des activités ludiques avec au moins une épreuve correspondant à leur thème. L'après-midi se terminait par une remise des récompenses sur le podium pour les vainqueurs, et les félicitations à tous les participants.

Les jeunes ont apprécié particulièrement la diversité des activités, le partage entre activités de pleine nature et activités en salle, et la découverte de sports qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer.

Seul bémol, la qualité de l'eau du lac de Villegusien s'est dégradée à partir de fin juillet, et nous avons dû arrêter les activités nautiques.

Simon Foutelet

### David Mory restera à jamais dans nos mémoires.



Comme tous les enfants du secteur, David est venu s'initier à la voile à Villegusien avec les écoles. Très vite il a attrapé le virus de la voile, notamment celui de la planche. En véritable passionné il était présent à chaque coup de vent, peu importe le moment ; par tous les temps il parcourait le canal vêtu d'un simple t-shirt pour venir naviguer avec nous.

Avec sa simplicité et sa bonne humeur, il nous a accompagnés sur les régates de voile. Depuis le début du Raid de Villgu et de la rando VTT semi nocturne on a pu compter sur lui. Sa disparition laissera un grand vide au sein de la base de voile et de l'association La Montagne où il avait entrepris de se lancer dans l'animation à son tour. Pour lui rendre hommage nous mettrons en place une attention particulière sur la façade de la base, là où il avait l'habitude de nous rejoindre.

Stéphane et Simon.  
L'association La Montagne

## Accueil de Loisirs à Leffonds du 15 juillet au 1<sup>er</sup> août

Pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, le centre de loisirs organisé par l'association La Montagne, pose ses valises à Leffonds. Ouvert du 15 juillet au 1<sup>er</sup> août, Kévin Bousquet et son équipe d'animation ont accueilli les enfants dans la joie et la bonne humeur. Et les résultats sont là : 47 enfants en moyenne sont présents chaque semaine, avec, au maximum, 60 inscrits pour la 2<sup>ème</sup> semaine. Autrement dit, le centre de loisirs 2014 de Leffonds a battu tous ses records en terme de participation ! Les activités proposées par Kévin et son équipe ont séduit des plus grands aux plus petits.

Lors de la 1<sup>ère</sup> semaine, les 4-6 ans ont voyagé dans le monde imaginaire de Peter Pan : histoires, chansons et déguisements étaient au rendez-vous pour rendre visite au Capitaine Crochet et aux enfants perdus ! Sortie à l'acrobranche pour les plus désireux d'aventures. Pendant ce temps, les moyens étaient à Aqua-Leffonds : jeux d'eau, ventrigrisse... mais également une sensibilisation à l'importance de l'eau dans le monde.

La 2<sup>ème</sup> semaine était sous le signe du bricolage pour les plus petits : activités manuelles, cuisine et le concours de la plus belle réalisation de cupcake. Les petits bouts de chou ont également pu découvrir la Ferme Aventure (dans les Vosges), véritable lieu dépaysant avec ses labyrinthes et son parcours pieds nus. Les 7-9 ans se sont échoués sur une île déserte et se sont mis dans la peau des naufragés de Leffonds ! Ils ont réalisé une cabane dans le parc du village et ont découvert des techniques de survie pour leur plus grand plaisir. Les ados sont quant à eux partis en mini camp cette 2<sup>ème</sup> semaine. Camp qu'ils avaient préparé auparavant avec l'aide de Fabien, Kévin et Emilie. Semaine sportive donc avec boue tractée, parc aquatique et Fantasticable : tyrolienne à 80 km/h la tête en avant, sensations garanties !



Pour la 3<sup>ème</sup> et dernière semaine, le centre de Leffonds a voyagé dans le temps : les 4-6 ans étaient " dans la jungle " pendant 5 jours, masques, décors et chansons pour une jungle aussi vraie que nature. La sortie à la citadelle de Besançon et son zoo, a ravi les explorateurs en herbe avec, notamment, Laïca, jeune tigre de Sibérie. Les 7-9 ans sont, eux, partis à la conquête de l'ouest : ambiance western et indiens !



Pour les enfants, il fallait choisir son camp. Fabrication de costumes et d'accessoires, avec également une journée au centre équestre de Melville pour une expérience de monte avec chevaux et poneys. Les plus de 10 ans ont visité et revistité les temps modernes. Fabrication de micro-fusées et de caisses à savon au fil de la semaine, avec, en point d'orgue une visite au musée de l'aventure Peugeot à Sochaux pour le plaisir des plus grands.

Pour terminer en beauté le centre 2014, un spectacle de plus d'une heure était proposé aux parents, familles et amis, et, pour finir, un barbecue en compagnie de l'équipe d'animation pour évoquer souvenirs et bons moments passés ensemble lors de cet été réussi.



Kévin Bousquet



## Accueil de Loisirs à Saints-Geosmes du 7 juillet au 1<sup>er</sup> août

L'accueil de loisirs de Saints-Geosmes a fonctionné 4 semaines du 7 juillet au 1<sup>er</sup> août 2014 sur 3 lieux différents : à l'accueil périscolaire, à la maternelle ainsi qu'au gymnase afin d'accueillir une moyenne de 58 enfants par semaine répartis par tranche d'âge les 4-6 ans, 7-9 ans et 10-12 ans.

Malgré une météo capricieuse, les enfants ont pu assister à de multiples activités et sorties organisées par thèmes pour chaque semaine. Des visites très enrichissantes : le château du Pailly, le muséum aquarium et jardin botanique de Nancy, l'élevage d'alpagas à Dampierre et le gouffre de Poudrey et Dino zoo aux alentours de Besançon. Les enfants ont participé au festival du Chiot à Plumes à la Niche à Dommarien organisé par la Grande Récré et sont allés se rafraîchir à l'aquaparc à Dôle. En dehors des sorties, ils ont pu travailler autour des contes avec l'intervention

d'Aurélié Loiseau, conteuse professionnelle, mais aussi s'adonner à la magie, au cirque, à la construction et au lancement de micro fusées, à la création d'objets en poterie avec une intervenante, et à la cuisine avec la réalisation de succulentes petites recettes très inventives. Ils ont pu également découvrir différents univers comme celui des pirates en partant chaque jour à la recherche du trésor volé par le méchant capitaine Crochet mais aussi le monde des indiens en allant dormir sous un tipi à la Ferme du Hérisson dans le Jura. Sans oublier la pratique d'activités sportives comme la zumba avec Céline et le canoé à la base de voile de Villegusien afin de garder la forme.

Un très bon mois de juillet passé avec des animateurs investis et des enfants enjoués et ravis.

Erika Weber

## Accueil de Loisirs à Longeau du 4 au 14 août

1<sup>ère</sup> semaine du 4 au 8 août : 33 enfants sur le thème "Robinson Crusoé" les enfants ont notamment créé un mini radeau et construit une cabane dans les bois. Le beau temps n'étant pas forcément au rendez-vous, nous avons aussi fait des grands jeux en intérieur...

2<sup>ème</sup> semaine du 11 au 14 août : 21 enfants sur le thème des "4 saisons".

Lundi le printemps avec un nettoyage de la nature et un grand jeu sur le recyclage. Mardi une journée à la base nautique était prévu mais à cause de l'interdiction de baignade, nous avons fait une rencontre sportive avec les enfants en accueil de loisirs à Villegusien

à la halle de la santé et de la forme. Mercredi l'automne au programme avec un temps maussade qui nous a aidé à nous glisser dans le thème de la journée... la construction d'un arbre en papier mâché et quelques jeux d'intérieur ont égayé notre journée. Jeudi l'hiver ; le brouillard matinal a lancé le thème de la journée, un loto a été organisé avec de nombreux lots à la clé que les enfants ont eu plaisir à chercher avec en prime un rayon de soleil.

Merci aux familles et surtout aux enfants d'avoir participé à ces 2 semaines avec nous.

Mélanie Bastien

## Séjour ados à Gérardmer du 22 juillet au 25 juillet



phares de la semaine. L'ambiance était au rendez vous, un fil rouge autour du jeu Koh-Lanta a rythmé la vie quotidienne du séjour.

Dans l'objectif de développer l'animation avec les adolescents, plusieurs journées seront organisées lors des prochaines vacances scolaires.

Fabien Aubry

## Un séjour bien arrosé dans le Jura !

Difficile de résumer cette semaine riche en émotions. Nous sommes partis du lundi 7 au samedi 12 juillet au lac de Saint Point avec 9 jeunes de 13 à 15ans. Un groupe de sportifs très homogène, parti avec plein de bonnes intentions quand nous leur annonçons le programme du séjour.

**A notre arrivée en fin de matinée** nous profitons d'une éclaircie entre les nuages noirs pour installer rapidement nos tentes et le grand marabout avec le coin dédié au repas.

**Ce sera notre seule heure au sec de la semaine !**

A peine le temps de finir l'installation nous décidons de laisser les bagages dans les minibus et nous partons en reconnaissance du camping sous une petite pluie fine afin de nous habituer doucement à ces conditions qui vont nous poursuivre toute la semaine ! **L'après-midi**, Rose et Benjamin, les animateurs qui m'accompagnent, proposent un **jeu de rôle mêlant stratégie et cache-cache** dans une forêt de sapins typique du Jura qui nous protégera partiellement des gouttes d'eau, tous les jeunes adhèrent et on en oublie même la pluie battante pour un instant. **Le soir**, nous disposons d'une salle mise à disposition par le camping pour faire un **grand jeu de société**.

**Mardi matin** 6h, visiblement la nuit a été agitée pour certains, je trouve une tente complètement inondée ! Rose s'occupera du séchage des affaires dans la matinée avec notre seul petit chauffage d'appoint pendant que nous irons découvrir le lac en **canoë**. Malgré la pluie, on profite de la beauté et de la richesse de ce plan d'eau naturel. On décide de rentrer manger au chaud à midi, c'est ce qu'on fera d'ailleurs chaque midi, on oublie les pique-nique au soleil pour cette semaine ! **L'après-midi sortie VTT** pour les plus courageux, je les réchauffe avec quelques centaines de mètres de dénivelé, on parcourt des chemins magnifiques avec vue sur le lac.

**Mercredi matin** on remet ça, tout le monde en tenue pour une **balade en forêt** avec un vélo pour deux, chacun alterne **course à pied et VTT**, je revois encore le regard du directeur du camping quand il nous croise à 9h en file indienne sous la pluie ! On s'amuse, on glisse, on se pousse dans les flaques, on saute la boue. **L'après-midi** on se déplace en minibus sur l'aire de jeux du petit **lac de Remoray** juste à côté, toujours en kway on propose un tournoi de sports collectifs, basket, foot, ultimate, on rentre trempés mais avec le sourire. **En soirée** on propose un **cache-cache nocturne** avec les lampes frontales, par groupes de deux ils doivent retrouver un animateur dans le camping avec quelques indices, pas évident pour tous !

**Judi, descente du Doubs** en canoë jusqu'à Pontalier, la rivière est agitée, les sensations dans les rapides sont excellentes, on descend vite et les jeunes en redemandent. **L'après-midi, c'est Troc Patate**, un jeu qu'ils ont adoré, le principe il faut décorer quelques patates pour les échanger avec malice contre un objet de valeur, qui se ré-échange à son tour, ils font donc connaissance avec tout le camping et le village de Malbuisson, et les meilleurs finissent à la boulangerie pour nous récolter un goûter 4 étoiles. **Le soir** on profite d'une animation du camping, **un tournoi de biathlon**, on se prend vite au jeu et on apprend à tirer avec une carabine laser. **Vendredi**, on part à la **grotte des Cavottes** pour faire de la **spéléologie** car le canyon que nous avons prévu de descendre est impraticable. La visite à la journée sera reposante, on avance à un rythme calme, on s'amuse dans les passages étroits, et on mange à l'intérieur, à noter qu'il fait 13° c'est plus chaud que dans le camping ! **Le soir** on termine la semaine avec un **barbecue et une soirée musique** avec des jeux et de la danse.

**Le samedi**, on finit de sécher les dernières affaires et on remballage, pour la petite histoire on aura à nouveau une heure d'éclaircie avant de partir, comme pour nous dire à l'année prochaine.

Simon Foutelet

## Un séjour du 3 au 8 août à la découverte de l'Auvergne et des volcans

L'Association la Montagne, cette année a permis à 7 enfants de partir à la découverte de l'Auvergne durant une semaine qui a été riche en activités sportives et en découverte dans le département du Puy-de-Dôme recouvert de volcans.

Nous avons décidé de nous installer dans un camping situé à 25 kms au Sud Est de Clermont Ferrand, plus exactement dans le petit village de Montaigut le Blanc. La semaine commençait par une journée au parc de Vulcania où les enfants à travers des jeux et des animations ont tout appris sur la naissance des volcans, comment ils se réveillent... Le mardi, journée à Super Besse où les enfants ont pratiqué toute la journée des activités sportives : kart sur herbe, luge d'été, randonnée, activités aqualudiques. Le mercredi les enfants se sont mis dans la



peau de vrais petits grimpeurs car ils sont allés à Saint-Nectaire escalader les différentes Via-Ferrata et parcours accrobranches proposés dans ce village. Le jeudi la météo étant moins clémente et vu l'enthousiasme des enfants tout au long de la semaine nous décidions de les emmener faire un laser game à Clermont-Ferrand pour clôturer la semaine dans la joie et la bonne humeur.

Quentin Martin

## Automne - hiver : que faire ?

### Accueils de Loisirs et stages sportifs

#### à Longeau

- accueil de loisirs du 20 au 24 octobre pour les enfants de 4 à 12 ans autour de la vannerie

#### à Villegusien

- stage sportif pour les enfants et les jeunes de 8 à 14 ans du 27 au 31 octobre

#### à Saints-Geosmes

- accueil de loisirs du 27 au 31 octobre pour les enfants de 4 à 12 ans  
- stage football pour les enfants et jeunes de 11 à 15 ans du 20 au 23 octobre  
- stage football pour les enfants de 6 à 10 ans du 27 au 31 octobre

## Vive la neige avec l'association La Montagne !

### Séjours ski durant les vacances de février

#### à Serraval

pour les jeunes de 12 à 17 ans du 22 au 27 février 2015

#### à la Croix Fry

pour les enfants de 7 à 11 ans du 1<sup>er</sup> au 6 mars 2015

**Pour tous contacts :**  
**Association La Montagne**  
Bâtiment périscolaire,  
8 rue de Lorraine  
52 250 Longeau  
tél : 03.25.87.16.72  
montagne-lionel@orange.fr

### Sorties ski en famille à Métabief

**Samedi 17 janvier 2015**  
**Samedi 31 janvier 2015**  
**Samedi 14 février 2015**



Le déplacement est organisé en mini bus depuis Longeau : départ à 6 h 30 et retour prévu à 19 h (repas tiré du sac).

Vous pouvez choisir entre plusieurs formules : être accompagné pour skier ou non, apporter son matériel ou non.

Coût par personne : (déplacement + forfait)  
Formule autonome avec matériel : 35 €  
Formule autonome sans matériel : 45 €  
Formule accompagnée avec matériel : 45 €  
Formule accompagnée sans matériel : 55 €

Accompagnement pour la journée enfant et/ou adultes par un éducateur sportif breveté d'état.

Réservation auprès de l'association La Montagne et règlement obligatoire une semaine avant la sortie.

# Saint-Michel a accueilli Pierres et Terroir

Placé sous l'égide de l'archange saint Michel, le village ne présentait au fronton de son église aucune statue du saint.

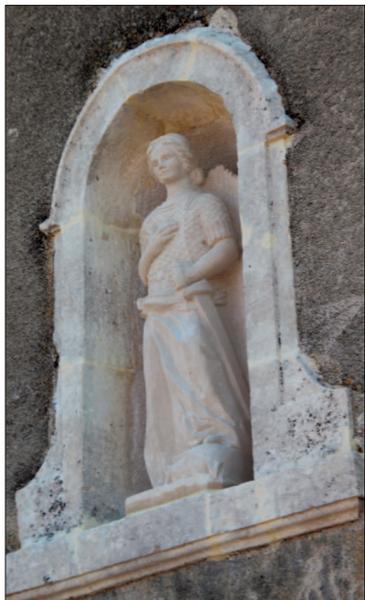
L'ouvrage retrace la vie du village depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et insiste tout particulièrement sur la biographie de familles aristocratiques ou non qui ont donné vie au village, apportant sur les plans de l'architecture, de la culture, de l'éducation et des bienfaits, tout ce qui constitue aujourd'hui le beau village de Saint-Michel. Parmi ces familles : les Gaulcher de



**La statue dévoilée**

C'est à l'occasion d'un intense travail collectif qu'un groupe d'habitants de la commune a décidé, parallèlement à la collecte d'informations et d'images retraçant l'histoire de Saint-Michel, de faire sculpter une représentation de l'archange qui serait dévoilée et bénite par l'évêque de Langres, Monseigneur De Metz-Noblat, le jour même de la parution de l'ouvrage : Saint-Michel, village aux illustres familles, le 20 septembre 2014.

Le travail de collecte a commencé en septembre 2013, travail placé sous la direction de Claude Petit et coordonné par l'Association locale Saint-Michel Initiatives, présidée par Gérard Pisana.



**L'archange saint Michel**

Valdonne dont les legs ont permis l'éducation des jeunes Michéliens, Les Guyot de Saint-Michel, érudits et célèbres collectionneurs, les De Grouchy dont le plus connu est le colonel Emmanuel, chef départemental de la Résistance ; le Père missionnaire Joseph Jaugey de la famille d'André Camus, ancien maire du village ; la famille Serrigny-Poilvet ; les Caroillon de Saint-Michel ; l'Abbé Don-



**La cérémonie autour de l'Evêque de Langres, M. Guené, Sénateur, M. Sido, Président du Conseil Général, M. Robin, Maire de Villegusien, des hôtes M. Petit, M. Chapuis, M. Pisana, M. Lévêque et M. Goiset pour l'association La Montagne.**

not ; Marie-Louise Clerc-Donnot qui a formé beaucoup d'élèves et enfin James Bocquenet qui est à lui seul, à 92 ans, la mémoire du village.

L'ouvrage " Pierres et Terroir " consacré à Saint-Michel est dû à la bienveillance et la haute technicité de l'Association La Montagne, à la coordination de Gilles Goi-



**Le château de Saint-Michel**

set, à l'ensemble des habitants de la commune qui ont spontanément prêté et ouvert leurs archives et surtout à Claude Petit qui a tout colla-

tionné avec intelligence et grande perspicacité.

Enfin, les dépenses engagées pour le déroulement de la manifestation sont couvertes par la Commune de Villegusien-le-Lac. Que son maire, Dominique Robin, en soit remercié ! La logistique a été assurée par l'Association Saint-Michel Initiatives avec son matériel et celui des

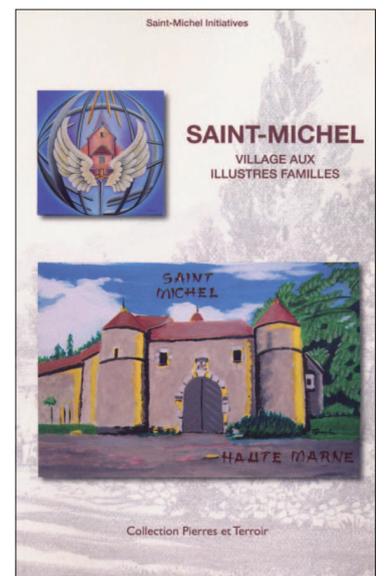
Foyers Ruraux de la Vingeanne. La plus grosse dépense est celle de la sculpture de l'archange par les frères Grépin, couverte par une dotation parlementaire offerte par Charles

Guené, sénateur de la République.

Enfin tout cela n'aurait pas été possible sans le concours bénévole de nombreux habi-

tants : qu'ils soient eux aussi mis à l'honneur par des remerciements chaleureux.

Gérard Pisana



L'ouvrage est disponible auprès de la mairie de Saint-Michel, Gilles Goiset, l'Office de Tourisme de Langres, l'association La Montagne. Il peut également être commandé par internet : <http://journal.vivreici.free.fr/>



**Beaucoup de visiteurs autour de M. Claude Petit**



**Le stand de La Montagne avec son journal et la collection Pierres et Terroir.**



**Pièces anciennes et autres objets du passé trouvés sur la commune de Saint-Michel.**

# Victor Montjardet, un Apreyen témoin de la Grande Guerre



## Les deux personnages

Maria, tenait, à Aprey, en compagnie de son mari, Alexandre Gillet, un hôtel restaurant, « Le Mouton Blanc », dans la petite rue. Une carte postale de 1913 nous montre l'établissement avec son enseigne, avec les propriétaires et leurs amis. Cent ans plus tard, à part la porte de grange changée et la disparition de l'épithète et l'introduction de certaines rénovations, la façade demeure telle quelle.

Victor Albert Montjardet naquit le 6 octobre 1878 de Antoine Julien et de Marie Augustine Desvoyes, dans une famille d'agriculteurs. Elu conseiller municipal en 1908, il fut réélu en 1912 et une délibération du 1<sup>er</sup> octo-

bre 1914 regrette son absence à la réunion pour cause de mobilisation, ainsi que celles du docteur Henri Baudin et du cultivateur Henri Morisot, tous deux de quatre ans ses aînés.

Victor demeura célibataire et décéda le 23 août 1937, après avoir traversé plus de quatre années de guerre.

Happé par la mobilisation du 2 août 1914, Victor se retrouva sur le front des Vosges (1<sup>ère</sup> armée des Vosges puis 7<sup>ème</sup> armée de Belfort), où l'on peut suivre son parcours, puisque les cartes postales qu'il envoyait représentent toutes des villes et villages traversés tels que Saint Dié, Neuvillers-sur-Fave, Lusse ou Ban-de-Laveline.



## Dans la boue, la neige et le froid

En voici quelques témoignages :

Le 9 janvier 1915 : « Je suis actuellement aux tranchées en mauvaise situation, la boue de 20 centimètres et la pluie sur le dos tout le temps, la nuit on se serre les uns contre les autres pour se réchauffer, je ne sais pas si j'ai des pieds tellement que j'y ai froid. Il pleut dans les abris comme dehors. »

Le 25 janvier 1915 : « Tu dois penser si c'est long de passer

7 jours et 9 nuits presque sans sommeil car toutes les deux heures on est en faction, c'est le dernier des métiers surtout par un froid pareil. Je ne sais pas comme l'on fait pour y résister si ce n'est l'espérance de rentrer pour vous revoir tous, il serait préférable d'être mort car tu n'as pas l'idée de ce que l'on endure de souffrances ; c'est triste d'être au siècle où nous sommes et d'être malheureux à ce point... Nous sommes à

Les célébrations de l'entame du conflit de 14-18 qui ont eu lieu à Aprey du 1<sup>er</sup> au 3 août derniers ont connu un franc succès :

- près de 400 personnes à l'exposition, riche et centrée sur le village,
- 130 auditeurs à la conférence du parisien Jacques Perciot soutenu par les belles voix de « Un chat dans la main »,
- 90 convives au repas du poilu,
- 110 visiteurs des sites de 1914.

De plus, elles ont permis de mettre à jours nombre de documents inédits et en tout premier lieu une correspondance suivie (9 janvier 1915 au 28 décembre 1916) et fort instructive entre le poilu Victor Montjardet et sa cousine Maria Gillet.

## Le besoin de correspondre

Victor prit souvent soin de noter l'heure où il se mettait à la prose, le moindre moment disponible du jour (11 heures du matin, 4 heures du soir) et de la nuit, pour celle-ci à la lueur de la bougie (12 h ½ du soir, 1 h 15 du matin). Les contacts entre le front et les proches de l'arrière se montrent primordiaux.

Si la nécessité d'écrire au village devint plus lâche en 1916, en 1915 elle s'avéra extrêmement prolifique (sept courriers en février). Elle guettait avec délectation les nouvelles de ceux qui étaient chers au poilu et des travaux menés au village. Une carte du 20 avril 1915 résume à peu près ce sentiment : « Si tu savais ce que je suis heureux quand je reçois une nouvelle, il me semble que je vous entend. Bien le bonjour et bonne santé à toute la famille. » Ainsi le 6 février 1915, on peut lire : « j'ai reçu une lettre de ma marraine m'annonçant un petit colis ; elle me dit qu'elle est un peu souffrante et que Robert Girardot part au feu le prochain convoi » ; ainsi encore le 19 juin 1915 : « J'ai reçu une lettre de Julie hier qui me



dit qu'Alexandre a reçu un coup de pied de cheval, je suis bien peiné mais j'espère que ce n'est pas trop grave... C'est très ennuyeux d'être arrêté, surtout en cette saison où l'on a besoin de tous les bras... »

Outre les colis, parvenaient aussi au soldat des mandats, tels qu'il en fit la demande le 7 août 1915 (20 francs).

Victor ne se trouvait pas en terre inconnue. Henri Morisot, Jossinet, Dormeyer, Lucien Berbeth (tous d'Aprey), Louis Guillemin (de Villehaut), Gindrey de la ferme de Servin, Varney de Villebas, Félix Morel (de Baissey) étaient à ses côtés. Sans cesse, il informait sa correspondante de l'état de ses camarades : « Je vois Lucien

Berbeth tous les jours ; il est lieutenant de mitrailleuses, il loge dans un abri non loin du nôtre. Quel charmant officier, si seulement tous nos appelés étaient aussi capables. » (29 mars 1916). « Je suis dans le même poste avec Morisot, à côté des mitrailleuses ; le temps dure un peu moins. » (25 janvier 1915). « Si tu voyais Gindrey, tu ne le reconnaîtrais plus ; il est gras, le teint frais comme une rose. La vie militaire lui a été favorable car lorsqu'il était en Servins, il était tout le temps malade ; c'est bien parce qu'il y en a assez d'autres qui dépérissent. » (13 mars 1915).

La fraternité, la joie de partager la galère avec de bons copains ne s'avèrent pas un vain mot.

jours que nous étions terrés dans les boyaux au milieu des sapins sans voir aucune verdure, que des sapins, que c'est donc triste. Pour toute distraction les coups de canons, les bombes et les coups de fusil. Pas moyen d'avoir une goutte d'eau pour se débarbouiller. Depuis que nous étions aux tranchées, nous ne nous sommes pas lavés ni changé de linge, beaucoup de camarades ont déjà des poux. Je n'en ai pas encore eu ... Je

couche dans la tente au milieu des bois. Je t'assure que les nuits sont très froides. L'on est obligé de se lever la nuit et de marcher pour se réchauffer. Comme matelas, nous avons des branches de sapins. Quelle existence. Le courage manque. »

Le 29 mars 1916 : « Nous sommes en réserve voici quelques jours, un peu en arrière des tranchées. Mais l'on travaille 10 heures par jour, nous sommes éreintés. »

## Au plus fort des combats

Je ne ferai que citer, ces extraits se passant de commentaires.

« Nous n'avons pas dormi de la nuit ayant peur d'une attaque car hier dans la journée les boches avaient bombardé nos petits postes, par un heureux hasard, personne n'a été blessé, ils nous ont envoyé 540 obus mais 22 n'ont pas éclaté. Tu vois que leur artillerie n'est pas si fameuse que cela, on a les oreilles cassées du matin à la nuit et de la nuit au matin, les balles sifflent sur les tranchées, l'on dirait des abeilles, malheur à celui qui montre sa tête » (2 février 1915).

« Les journées d'hier et d'avant-hier ont été marquées par une vive canonnade de la part des nôtres, les boches ont très peu répondu, j'en ai vu un éclater à 10 mètres de moi, c'était une grosse marmite, nous avons eu juste le temps de nous aplatir dans un fossé, sans cela nous étions fauchés, les éclats ont été projetés à plus de 50 mètres. Nous étions complètement recouverts de terre » (6 février 1915).

« Les boches emploient toute sorte de ruse pour enlever les hommes de ce poste, ils vont jusqu'à creuser sous terre pour pouvoir miner et nous faire sauter, les nuits sont très longues surtout qu'on n'y allume pas de lumière ni de feu » (18 février 1915).

« Vers 10 heures du matin, le canon a commencé à tonner, il ne s'est tu que vers 6 heures du soir. Jamais tu ne peux t'imaginer ce que cela peut être, les coups se succèdent des deux côtés sans interruption, quelque fois même à 6 coups ensemble, c'était intenable ; le poste de police a été obligé de quitter son local, les boches y ont envoyé de nombreux shrapnels ainsi que sur plusieurs autres maisons. La panique commençait à s'emparer des habitants. Nous sommes restés en cantonnement sac au dos depuis midi jusqu'à 6 heures du matin ; nous sommes complètement démoralisés, surtout après les nuits sans sommeil ; si nous avons été obligés d'aller occuper les tranchées, je crois



que nous n'aurions pas pu tenir » (19 février 1915).

« Nous avons été équipés pour l'alerte toute la journée et toute la nuit. Les boches ont encore envoyé une douzaine d'obus sur Neuwillers, plusieurs maisons ont été endommagées, une entre autre, l'obus a traversé le toit, un grenier, un plafond, a traversé le lit et est tombé dans la salle de café ; un soldat était en devoir de déboucher une boîte de sardines, il n'a eu aucun mal ; il n'y avait pas 5 minutes que la mère d'une petite fille du café venait de sortir du lit. Dans une autre maison, les gens étaient à table, l'obus est tombé sur un tas de fumier. Devant la porte un gros bloc de fumier a traversé la fenêtre et est venu tomber en plein milieu de la table, tout a été renversé et les gens couverts de fumier. On n'ose pas sortir dehors. La nuit une attaque a eu lieu sur la droite de notre secteur ; les boches attaquent en masse nos tranchées au dessus de Luce mais ils furent repoussés avec une perte d'au moins 4000 hommes, quelle boucherie, ils n'ont que ce qu'ils méritent » (20 février 1915).

« L'on risque seulement les marmites quand on travaille dans les boyaux ou les balles dans les créneaux quand on est de faction. Les boches continuent de bombarder nos tranchées et c'est extraordinaire que personne n'ait été blessé. Quelle situation, quand donc cela finira, le temps dure beaucoup. Si seulement on était sûr de ramener sa peau » (27 février 1915).

« En rentrant des tranchées, un malheur est arrivé à la 4<sup>ème</sup> section, la maison touche à la nôtre, un soldat avait ou-

blié une cartouche dans son fusil et en voulant le nettoyer, il a fait partir le coup, la balle a traversé deux portes, a fait un ricochet contre un mur et elle est venue traverser un soldat. Elle est entrée sur le flanc gauche, lui a traversé le ventre de part en part. Il n'est mort que pendant la nuit après d'atroces souffrances... Nous autres soldats, nous attendons la mort à chaque instant » (7 mars 1915).

« Un malheur est encore arrivé à notre compagnie hier : un appelé Journée qui est de Lamargelle a été tué par une balle boche, pendant qu'il clouait des planches sur un abri que l'on venait de construire. La balle lui est entrée par la bouche et n'est pas ressortie, elle s'est probablement logée dans le cerveau. Il n'a pas poussé un cri, c'est seulement quand le sang a coulé à travers les planches qu'on s'est aperçu qu'il était mort » (17 mars 1915).

« Vendredi dernier, j'étais planton au Conseil de guerre avec 8 hommes et un sergent... 6 soldats ont été jugés, l'un a été acquitté, 4 autres condamnés à 2 ans de prison et l'autre à 3 ans pour pas grand-chose, cela ne badine pas » (6 avril 1915).

« Si tu avais entendu cette musique : canons, mitrailleuses et fusils faisaient rage, la terre tremblait jusqu'après de nous. Les nôtres ont eu quelques tués et pas mal de blessés mais les boches ont laissé pas mal sur le carreau et n'ont pas pu avancer » (11 avril 1915).

« On a fait 13 prisonniers et on en a fait zigouiller au moins une trentaine, quelle triste situation » (19 novembre 1916).

## Pour le moral des troupes

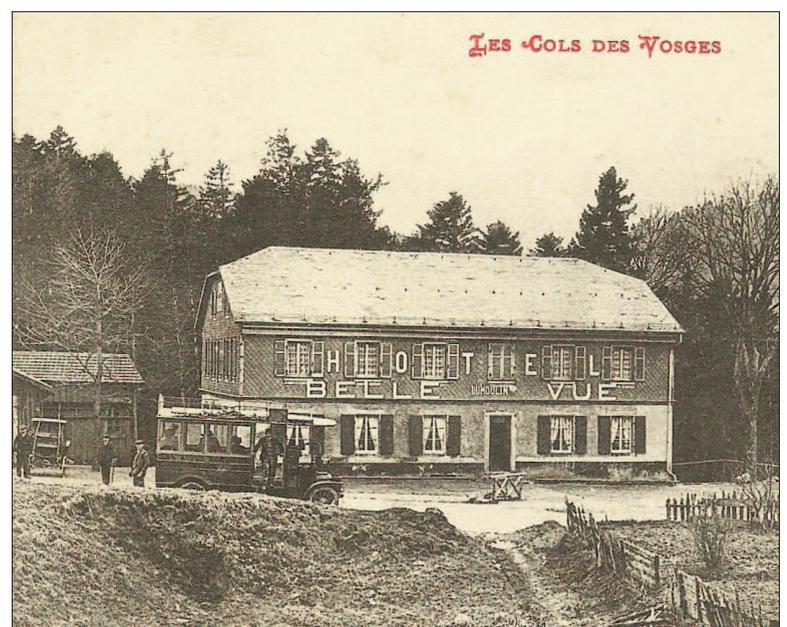
Les permissions tant espérées mais très aléatoires hantent le poilu avec souvent beaucoup d'amertume au retour : « Je pense aller en permission en décembre » avoue Victor le 21 novembre 1915. « J'ai vu Alexis à son retour de permission, il a l'air bien triste mais il ne m'a parlé de rien. Je préfère beaucoup » (27 février 1916).

« Mon retour de permission a été assez bon mais j'ai un cafard épouvantable, jamais je ne me suis autant ennuyé que cette fois » écrit-il le 19 novembre 1916. Sur sa dernière missive, le 28 décembre 1916, il s'interroge sur sa venue à Aprey : « Si les permissions ne sont pas suspendues, je pense y aller d'ici la fin de janvier. »

Voici ce que confie Victor, le 17 juillet 1916, quant à son avancement : « Je quitte les tranchées aujourd'hui 17 pour aller à St Dié suivre les cours de sous-officiers... Je serai plus en sécurité qu'à la tranchée. Je me fiche des galons de sergent, je n'ai pas venu en guerre pour gagner des galons, si j'en avais voulu, j'en aurais eu étant de

l'active. »

Tout au long de cette correspondance, Victor ose avouer toutes les turpitudes qui l'assaillent : « je suis bien fatigué » ; « l'on commence à se faire vieux » ; « Il faut s'armer de courage et tout oublier autrement l'on ne vivrait pas » ; « il fait un soleil magnifique, cela sent le printemps, aussi le temps paraît encore plus long » ; « l'on commence à en avoir assez d'être nez à nez avec ces sales boches et de risquer sa vie à chaque instant. Si on n'avait pas des camarades, je crois qu'on ne pourrait résister, on attraperait le noir » ; « je perds courage » ; « à chaque instant l'on se demande si l'on va recevoir un éclat pour abrégé sa vie » ; « c'est un miracle qu'on échappe à la mort » ; « tout cela ne vaut pas son chez soi où ma présence serait plus utile, je ne sais quand cela reviendra » ; « je suis dégoûté de cette vie là » ; « quand n'entendra-t-on plus cette musique ? » ; « on est las de cette guerre » ; « quand je serai de retour, je t'expliquerai. »



Au col de Sainte-Marie-aux-Mines (alt. 780m)  
Col frontière avant la guerre de 14-18.

Cette longue correspondance, fort évocatrice alors que moult lettres ne contiennent que des banalités, pose un certain nombre de questions auxquelles nous ne saurions répondre. Comment Victor Montjardet a-t-il pu faire parvenir son courrier alors que la censure drastique s'appliquait ? Avait-il un moyen de le poster, alors qu'il contient beaucoup d'éléments jugés subversifs alors ? Quelle est la teneur des lettres de Maria Gillet ? Il serait intéressant de posséder l'autre version. Pourquoi cet échange ne s'étend-il que sur deux années alors que les deux protagonistes ont survécu à la Grande Guerre ?

Gilles Goiset

# La paisible Madame Lemahieu

## Nom de guerre : Simone Dauvé

### Le parachutage 5<sup>ème</sup> partie

**Fin 1943, "René" fit homologuer un terrain d'atterrissage à Courcelles sur Aujon et un autre au Nord de Chaumont entre Treix et Darmannes.**

« J'avais découvert le terrain immense de la ferme de la Rente sur Villiers et Monsieur Bellet s'était engagé à acheter un troupeau de moutons qui paîtraient été comme hiver, si bien que le sol serait propre en toute saison. Il a donc engagé un berger. A la ferme, personne n'aimait le mouton et c'était donc le berger qui disposait des animaux.

René Pajot qui trouva formidable ce terrain bien délimité au centre d'une forêt m'a demandé alors qui serait responsable de l'équipe.

Je lui répondis : *Mais moi !* Surpris, il m'objecta : *ça ne marchera pas ! A Londres, ils ne vont pas se fier à une gamine de votre âge !* - *Eh bien ! si ça ne marche pas, ils n'auront pas le terrain.* C'est ainsi qu'ils ont cédé, mais avec cette conclusion : Vous êtes têtue comme une mule et drôlement gonflée ! »

Ce terrain était situé à cheval sur les territoires de Courcelles et de Giey sur Aujon. Il fut baptisé plusieurs fois et, au début, s'appela "Ver-

sailles". Pour le réseau, il porta finalement le nom de "Corneille", avec pour lettre de code "R", à faire en morse (-. -) par signaux lumineux dirigés vers l'avion venant parachuter.

Les instructions devaient être transmises par le canal de la BBC aux émissions de 13 h 30, 17 h 30 et 19 h 30 sous le nom de code "Lunettes et monocle d'Auguste à César". **Le 5 octobre**, un message parlant précisément d'Auguste et César passa à 19 h 30 à la BBC, annonçant pour la nuit du 5 au 6 qu'un parachutage aurait lieu sur le terrain de Treix. Mais le groupe de Chaumont privé de Monsieur et Madame Vanetti absents n'était pas prêt pour ces opérations.

Ces avions de parachutage étaient chargés d'accompagner les bombardiers qui allaient sur l'Allemagne mais, à un certain moment, les pilotes devaient obligatoirement trouver leur terrain pour décharger le contenu de leur appareil car il leur fallait ensuite repartir en rase-mottes ou au ras des flots pour échapper à la DCA. Ces opérations s'effectuaient nuitamment sur les terrains de fortune recensés et éva-



*Un Lysander*

lués avec soin par les réseaux de la Résistance qui communiquaient à Londres les coordonnées, altitude, longueur de la piste, nature du sol, pente éventuelle... Au briefing, avant le départ, on indiquait aux pilotes à quel endroit ils devaient cesser leur escorte et faire demi-tour. Une préparation scrupuleuse du vol était indispensable car ils étaient tenus d'avoir une connaissance parfaite de la géographie du lieu (rivières, forêts, lacs...), la navigation se faisant essentiellement par observation du sol, ce qui rendait les vols tributaires des phases de la lune et des conditions atmosphériques. *« Ces aviateurs étaient vraiment remarquables ! »*

Un changement de plan d'atterrissage compliquait donc singulièrement les choses ! *« André disposait d'un poste Euréka qu'on lui avait confié mais qu'il n'avait jamais encore utilisé. Cet appareil pouvait émettre jusqu'à 15 à 20 kilomètres de distance alors que jusqu'à maintenant nous devons nous contenter de contacts n'excédant pas une portée de deux kilomètres, juste quand l'avion se positionnait. »*

Depuis le terrain, grâce à ce poste Euréka, "André" réussit à entrer en liaison radio avec l'avion venu de Treix et le dirigea sur la "Rente sur Villiers". Opération très périlleuse dans la mesure où les Alle-



mands avaient installé une station de surveillance à dix kilomètres de là, sur les hauteurs d'Arc en Barrois.

**Ce parachutage était annoncé pour 23 heures** en raison de la lune, ce qui laissait peu de temps pour s'organiser. *« On n'avait pas de chance sur ce coup là. »* Néanmoins, à l'heure prévue, le comité d'accueil était sur les lieux.

Se trouvaient là Simone, son père Gabriel, son frère Maurice, Joseph Bellet et sa fille Juliette, exploitants de la ferme, Louis Landanger, réfractaire qui avait trouvé refuge chez Dauvé, André Guibert, et Toto (Maurice Lhuillier).

A 23 heures, par un splendide clair de lune, l'équipe au grand complet se mit en place. Au loin, on entendit, en pleine nuit, le ronflement d'un "Lysander". Aussitôt, André, le radio, lança un message en morse pour attirer l'avion qui apparaissait au-dessus de la forêt.

Les lampes électriques éclairèrent la piste, l'une sur laquelle on avait collé un papillon rouge indiquant où devait se positionner la tête de l'avion pour son départ, deux autres, masquées de jaune figurant l'extrémité des ailes. Le "Lysander" survola le terrain et... disparut à la stupéfaction de chacun. Guibert et moi, on se disait : *« Ils vont constater que ce terrain ne ressemble pas du tout à celui qu'on leur a indiqué et si à Treix ils ne trouvent rien, ils comprendront que notre terrain est le bon et reviendront ici. »*

Effectivement, quelques instants après, l'appareil réapparut à vitesse réduite,

s'approcha et largua des parachutes auxquels étaient suspendus des containers de métal. Ces conditionnements se présentaient sous forme de seaux assemblés les uns au-dessus des autres et accompagnés d'une pelle destinée à l'enfouissement des parachutes. Chacun de ces seaux mesurait approximativement 50 cm de largeur et 60 de hauteur. Au moment de l'ouverture du parachute, une sorte de soubresaut se produisait, faisant remonter quelque peu le chargement qui reprenait vite la direction du sol. Le largage était encore à son début quand, sous l'effet de ce mouvement, les seaux d'un container s'entrechoquèrent : rempli de grenades incendiaires l'ensemble s'embrasa et explosa en plein ciel, l'illuminant totalement.

Une pluie de feu s'abattit sur les genièvres.

Au sol, les herbes sèches brûlaient et l'incendie se propageait aux abords du bois. Les hommes détachèrent les pelles pour étouffer les flammes tandis que les deux femmes s'acharnaient à éloigner les parachutes tombés à proximité du brasier et à les évacuer en vitesse car le nylon risquait de prendre feu. Et l'avion déversait toujours son chargement. Une fois positionné, il devait aller jusqu'au bout de sa manœuvre.

Lorsque le largage fut terminé, l'avion reprit son vol. Evidemment les pilotes avaient vu ce feu produit par les munitions. Avant de s'éloigner, ils survolèrent le terrain en rase mottes pour essayer d'évaluer les dégâts matériels et humains. *« Au sol, j'ai nettement vu les trois têtes ! »*

Cependant le temps pressait ! Simone avait pensé recevoir trois tonnes de matériel.



*Le terrain d'atterrissage près de la Ferme de la Rente sur Villiers.*

Ce parachutage lui en apportait cinq : mitraillettes, révolvers, fusils, fusils-mitrailleurs avec leurs munitions, grenades, grenades quadrillées, plastic avec tous les "accessoires" pour les sabotages. Gabriel Dauvé, parti à la recherche d'un cheval calme dont il avait garni les sabots de chiffons afin de ne pas troubler la quiétude de la nuit, était revenu avec une voiture à pneus. Simone et Juliette y chargèrent toute cette livraison, container après container, certains pesant de 100 à 120 kg, d'autres plus. Elles en soulevaient un, comptaient : un, deux, et, à trois, le balançaient sur la charrette. Juliette était costaud, a-t-on dit, et fut d'une aide remarquable. Monsieur Dauvé effectua plusieurs voyages jusqu'au "Moulin brûlé", bâtiment inhabité peu éloigné du terrain pour transporter tout cet équipement.

« C'est la jument qu'on aurait du décorer ! Cette bête a fait tous les voyages sans marquer un seul mouvement de protestation. Les animaux ont peur du feu, on le sait. Elle courbait le dos mais elle ne bougeait pas. »

Au matin, Gabriel Dauvé rentra suffisamment tôt à la maison pour être présent au moment où les Allemands se présenteraient pour les formalités quotidiennes. Juliette, quant à elle, devait être à la ferme à l'heure de la traite des vaches.

Chaque container portait sur le côté un numéro, ce qui permettait de les comptabiliser. Le dernier reçu portait le

nombre 12 mais, à l'aube, on constata qu'il manquait un parachute : au sol, n'étaient parvenus que 11 containers. « On revint précipitamment au terrain afin de mettre la main sur le dernier et camoufler les dégâts de l'incendie avec de la mousse arrachée dans la forêt et rapportée dans des vans, nettoyer les troncs des arbres tant bien que mal... On a même retrouvé des cailloux brûlés, complètement en poudre. » La fatigue se faisait sentir et l'angoisse grandissait surtout lorsque quelques avions allemands survolèrent la région. Louis Landanger raconta la suite : « Tout à coup, ironie du sort, un oiseau se mit à chanter dans un buisson proche (*l'oiseau du bonheur !*) Il s'envola et chacun le suivit du regard. Il alla se poser en haut d'un chêne et c'est là précisément, que nous découvrîmes le parachute vert kaki recouvrant le sommet de l'arbre. Maurice, solide gaillard, grimpa le long du tronc, coupa les fils du parachute, libérant le container qui contenait un fusil-mitrailleur et ses munitions que Juliette emporta à la ferme. »

Tout le monde redescendit pour manger enfin, l'esprit tranquille.

Sœur Saint Jean Baptiste qui se levait la nuit pour les soins aux fillettes, avait elle aussi vu le feu. A quatre heures du matin, elle s'inquiéta auprès de Monsieur Dauvé qui l'arrêta, mettant son doigt sur sa bouche : « Vous n'avez rien vu ! »

- *J'ai compris, j'ai com-*

*pris !* » répondit-elle. Le lendemain, Simone reçut un message émanant des pilotes à Londres.

- *Combien de victimes ?*

La réponse fut laconique pour ne rien compromettre mais explicite : « *Opération cinq sur cinq.* »

Au retour de chaque mission, les aviateurs, dès leur sortie de l'appareil étaient entendus séparément pour faire un rapport très circonstancié de leur expédition. On ne leur posait pas de question, on ne faisait que les écouter attentivement, séparément, sans mot dire. Après seulement, ils avaient le droit de boire, de manger.

Leurs témoignages étaient alors confrontés et la concordance de ceux-ci permettait d'établir l'exact déroulement des faits.

Les aviateurs, dans leur rapport, relatèrent l'incendie et l'attitude remarquablement efficace et courageuse des personnes chargées de réceptionner la livraison, leur sang froid, leur présence d'esprit et la diligence qu'ils mirent à juguler le feu et minimiser les risques provoqués par cet incident, sauvant ainsi l'avion et les aviateurs. C'est à ce titre qu'elle reçut la reconnaissance du Roi d'Angleterre.

A la suite de cet événement, Londres prit conscience de l'imperfection de ces condi-



Le "Moulin brûlé" servit de cache pour les containers parachutés.

tionnements en seaux et étudia une nouvelle formule de "livraison" sous la forme d'un container d'un seul tenant.

La cachette au "Moulin Brûlé" n'offrait pas toutes les garanties et le propriétaire craignait une dénonciation.

Simone, afin de mettre en lieu sûr l'armement largué, sollicita Lucien Février de Ternat pour transporter "la livraison" et la cacher dans ce village, dans un hangar appartenant à son frère Henri, dont la femme s'est chargée seule de la réception, à l'insu de son mari. Le transfert commença dans la nuit du 30 octobre 1943 et trois nuits furent nécessaires pour transporter tout le matériel parachuté. Sous un tas de lattes, de planches et de divers matériaux de construction, on plaça tout ce qui devait rester parfaitement au sec. Comme le hangar était ouvert à tout le monde, c'était une excellente cachette et personne n'a jamais soupçonné qu'un tel trésor de guerre pût être entreposé là. Le reste du matériel fut enterré par les soins de Lucien Février dans un grand trou creusé au pied d'un arbre, où les sangliers avaient l'habitude de venir fouiller régulièrement. Les armes y restèrent pendant dix mois, bien au sec dans leurs containers, et furent distribuées selon des ordres précis émanant de Londres. Elles servirent à la Libération de la Haute Marne en août 1944, quand le maquis de Giey dit maquis Gérard commença la guérilla contre les Allemands. Mais, sitôt "la livraison" effectuée, il fallait faire dispa-

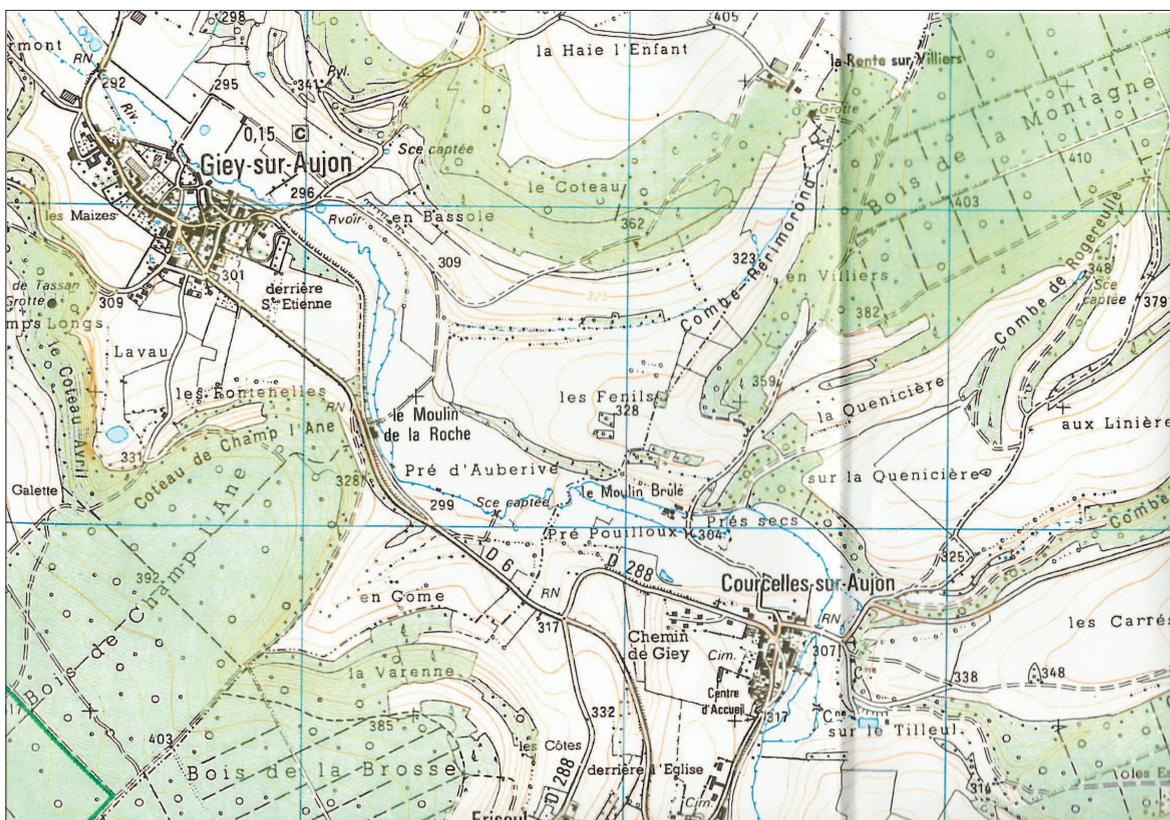
raître les parachutes, compromettants, encombrants ! L'aide vint du couvent : un espace vide existait derrière l'autel de la Sainte Vierge dans la chapelle des soeurs. Les religieuses proposèrent cet abri et les y dissimulèrent. Plus tard, elles utilisèrent une partie de cette belle toile bleue pour confectionner des petits drapeaux ou habiller la Vierge. On s'aperçut un jour que le reste des parachutes avait "miraculeusement" disparu. Quelqu'un était tombé sur la cachette et s'était approprié ces équipements !

**Le 25 octobre 1943**, soit environ trois semaines après le message déroutant le vol de Treix sur Courcelles, André Guilbert le radio fut arrêté à Chaumont. Déporté, il mourut à Buchenwald.

**Le 6 janvier 1944**, un atterrissage peu discret à Treix entraîna l'arrestation par la Gestapo de 18 personnes du Groupe de Chaumont. Onze Résistants de ce groupe furent fusillés après procès devant le tribunal de la Feldkommandantur.

Le nom de "René" fut à diverses reprises mentionné lors des audiences, mais il est dit dans les comptes-rendus « que son identité n'a pu, jusqu'ici être établie d'une façon précise et qu'il a, semble-t-il, son domicile à Paris ». Il était effectivement reparti à Paris, tout comme "Pic".

Mais ses liens avec Simone étaient connus des Allemands. D'autant que ces derniers étaient suspicieux au sujet des munitions reçues lors du parachutage d'octobre. Ce même mois de jan-



vier, ils firent des recherches au Moulin Brûlé, notamment dans le bief, sans rien trouver naturellement.

**Le 20 janvier**, deux gestapistes vinrent chez les Dauvé et interrogèrent Simone et son père. Aucun des deux ne révéla quoique ce soit mais Simone dût reconnaître qu'elle connaissait "René". Sa connaissance de l'allemand la servit bien en cette circonstance. Elle entendait la question que le gestapiste posait au traducteur, et, pendant que ce dernier l'interrogeait, anticipait sa réponse. Le danger était grand, l'instant crucial...

Se jetant à l'eau, elle prétendit être la maîtresse de "René", suppliant les Allemands de n'en rien dire, craignant la punition de son père, très sévère, qui la battrait et la mettrait à la porte de la maison.

Oscillant entre compréhension et doute, les Allemands mirent sa parole à l'épreuve et lui tendirent un piège, lui disant que "René" était atteint d'une maladie vénérienne.

Dotée d'un formidable instinct de vie, elle simula la peur d'être contaminée. Elle alla consulter un docteur, fils de leur médecin de famille qui assura que, sans témoignage d'un laboratoire, il ne pouvait rien faire. Là, pas de problème : l'officine de Chaumont était favorable à la Résistance. Une fausse prise de sang assura qu'elle était contaminée. De retour à Courcelles, elle disposa ostensiblement les médicaments sur la cheminée, bien à la vue des Allemands... qui n'eurent plus matière à douter. Voilà comment Simone berna la puissante Gestapo !

Mais après l'épisode sanglant de Chaumont et le traumatisme profond et général

ressenti dans les populations, la famille Dauvé se mit en sommeil, ce qui n'empêcha pas Simone, l'infatigable, d'assurer entre octobre 1943 et juin 1944, les liaisons dans le département au profit du BOA et de véhiculer armes et postes émetteurs aux endroits indiqués.

**Mi-août 1944**, Michel Pichard revint en Haute Marne, parachuté à Rivières les Fosses avec sa sœur Jacqueline et son radio Maurice. Sa présence fut bientôt connue de nombreuses personnes et Simone lui fit savoir clairement qu'il serait bon pour eux de "se mettre à l'abri". Courcelles sur Aujon, village bien isolé dans les bois et loin des routes à grande circulation, semblait tout indiqué ! Des résistants leur prêtèrent donc des vélos et Simone les attendit à l'entrée de la localité. Les Dauvé les accueillirent à bras ouverts et Pichard transféra son PC dans cette bourgade.

Son matériel y fut aussi conduit de nuit, ainsi que le poste émetteur, installé dans une camionnette qui fut dissimulée et gardée sous surveillance. Maurice, le radio, se rendait à cette camionnette aux heures des émissions, et Jacqueline décodait les messages.

"Pic" disposait par ailleurs, pour ses déplacements, d'une somme d'argent conséquente qu'il souhaitait pouvoir mettre en lieu sûr et récupérer à la moindre alerte. Où placer cet argent ? Quel endroit serait susceptible de répondre à ces deux exigences ? La réponse vint de Monsieur Dauvé et Simone n'en eut connaissance que longtemps après : à 7 ou 8 minutes de la maison, neuf ruches étaient alignées. Il enleva le chapeau de l'une, dé-

posa l'argent, et recouvrit l'abri. Les abeilles, poursuivant leur va et vient incessant, ne laissèrent rien supposer de l'occupation particulière de leur premier étage.

**Fin août, début septembre 1944**, un parachutage eut lieu sur le terrain de la Rente sur Villiers rebaptisé "Versailles". Trois avions larguèrent mitraillettes, carabines, fusils, fusils-mitrailleurs, revolvers, armes qui furent réparties à Langres et aux différents maquis.

« J'étais là en train de compter les containers qui étaient largués quand mes camarades vinrent me signaler qu'une voiture s'approchait pour, vraisemblablement, charger des armes. Des voleurs qui se faisaient passer pour des résistants ! » Indignée et soucieuse de l'emploi approprié de ce matériel, Simone se montra impitoyable et donna la consigne de les faire fuir en tirant sur eux !

**Dans la nuit du 11 au 12 septembre**,

un formidable parachutage eut lieu sur ce même terrain "Versailles". Dix et peut-être douze avions déversèrent une quantité impressionnante de containers.

« C'est nous qui décidions de leur destination. On chargeait les armes à mitraille dans des camions gazogènes qui les transportaient jusqu'à un point relais où on les transférait dans d'autres véhicules de même type pour les emporter plus loin. Certaines sont allées ainsi jusqu'en Alsace, au bord du Rhin. »

**En 1944**, le glas de l'occupation allemande se faisait sentir : le 6 juin, les troupes alliées débarquèrent en Normandie, et, le 15 août, les troupes américaines et françaises en Provence. Paris fut libérée le 25 août.

De Provence, De Lattre de Tassigny, à la tête de la Première Armée française, prit Toulon et Marseille, remonta la vallée du Rhône, libéra Lyon, puis Dijon le 11 septembre et Longeau le soir même.

**Le 13 septembre**, les Spahis quittèrent Bourg pour libérer Langres et se dirigèrent donc vers Saints Geosmes où, au moyen de son poste émetteur, Michel Pichard avait été prié de se rendre pour faire un relevé exact de ce qui se passait, Jacqueline, sa

sœur étant affectée pour la même mission à Chaumont.

De Courcelles "Pic" et Simone partirent donc pour Saints Geosmes en voiture, conduits par Monsieur Georgin qui, par la suite, fut boulanger à Marac et desservit entre autres Saint Ciergues. En lui achetant leur pain régulièrement, bien des habitants étaient loin de se douter du passé aventureux et risqué de ce commerçant souriant et spirituel...

Mais, au bas de Langres, de faux résistants avaient abattu un arbre pour barrer la route et couper la retraite aux Allemands, condamnant aussi bien sûr le passage de tous les autres usagers. Simone et Pic furent donc contraints de terminer leur chemin à pied. « Notre poste émetteur pesait peut-être 1,5 kg et je le portais au cou, dit Simone. Nous dûmes traverser des jardins séparés par des clôtures de fil de fer barbelé ou des haies. »

Bien que boitant du fait de sa blessure, Pic avançait très vite, pressé de gagner la mairie où il avait rendez-vous avec les troupes. Simone, avec sa charge, peinait à le suivre.

A Saints Geosmes, les chefs étaient déjà arrivés. « Je prends le poste émetteur, lui dit-il. J'en aurai besoin. »

Parlant anglais couramment, il faisait la liaison avec les troupes qui arrivaient et les suivit à Langres.

Simone, épuisée, était enfin parvenue à la mairie. Une dame lui proposa aimablement un bol de café de guerre qu'elle but à petites gorgées, appuyée à la table de la salle du conseil municipal, malgré la présence, sur cette table, d'un lieutenant mort pendant les affrontements à l'entrée du village et qu'on avait étendu là.

Un grondement alors se fit entendre. C'étaient les chars qui arrivaient, deux chars suivis de camions.



*L'autel de la Sainte Vierge dans la chapelle des soeurs a servi d'abri et a permis de dissimuler les parachutes.*

Toute la population leur fit fête ; les filles sautaient après les véhicules pour embrasser les soldats.

Toujours en proie à la plus grande fatigue, Simone assistait à ce spectacle, en retrait, les bras ballants... Un soldat, la voyant ainsi défaite, lui cria : « *Alors, salope, tu les regrettes, les Allemands ! Tu as couché avec eux !* »

Ironie de la vie, ainsi fut salué ce jour-là son parcours de Résistante !

Avant de partir pour Langres, "Pic" lui avait enjoint de regagner Courcelles sur Aujon par ses propres moyens pour y attendre les prochaines instructions. A Hûmes, des parents lui prêtèrent une bicyclette.

Elle émit alors le vœu de suivre l'Armée Leclerc, et en demanda l'autorisation à ses supérieurs, ce qui lui fut refusé par le Commandant.

Elle fut par contre affectée aux Services Secrets. Dans la mesure où elle avait rayonné dans la Marne, le Doubs, jusqu'à Reims, Besançon... elle connaissait beaucoup de monde et avait connaissance de ce qui s'était réellement passé : elle était donc à même d'attester de l'exactitude ou non des déclarations des uns et des autres à l'issue de la guerre. Son bureau se trouvait à Troyes, avec une antenne à Chaumont.

*à suivre dans le prochain numéro Marie-Rose Prodhon*



*Simone Dauvé a reçu la reconnaissance du Roi d'Angleterre.*

# La maison des services médicaux à Longeau - Percey

La maison des services médicaux se situe dans l'ancienne Maison Saint-Augustin située rue de Lausanne à Percey gérée par des religieuses.

En 1997 la commission de sécurité passe et émet un avis défavorable au maintien en activité de la maison de retraite. La construction est sur plusieurs niveaux avec l'incapacité d'évacuer des personnes âgées dans de

bonnes conditions.

Le maire de Longeau rencontre le sous-préfet et demande un moratoire d'un an pour reporter la décision de fermeture et

permettre à la Fondation de présenter un projet de plain-pied pour hébergement et de garder les locaux communs en rez de jardin.

Ce projet porté par M. René Cuenin, président de la Fondation a vu le jour et a permis à la Maison de Retraite de garder son activité initiale de 1997 à 2013.

En 2011, la Maison de Retraite dans le plan départemental de gérontologie et d'accueil des personnes âgées se voit attribuer la possibilité d'une extension de 32 lits et d'une unité Alzheimer de 12 lits avec un PASA (Pôle d'Activités et de Soins Adaptés). Après le travail d'un programmiste, le conseil d'administration valide le projet : une construction nouvelle allant vers la digue, et une unité Alzheimer dans les locaux construits en 1997 et l'entrée principale par la digue avec une capacité totale de 72 résidents.

## Que va devenir la Maison St Augustin ?

La Maison de Retraite va lancer des appels d'offres. Trois entreprises nationales répondent au concours d'appels d'offres et lors de la présentation des projets et du choix, à la question : Quelle destination pour les locaux initiaux de la Maison de Retraite datant du 19<sup>ème</sup> siècle ?



La maison des services médicaux à Longeau - Percey.



deux architectes répondent que pour la mise en valeur du nouvel établissement, il serait bien de détruire les anciens locaux. La municipalité de Longeau ne veut pas laisser un passé disparaître. Ce lieu est un patrimoine affectif et il y a une reconnaissance à avoir vis-à-vis des personnes qui ont créé la Fondation.

La commune est preneuse par bail emphytéotique pour réhabiliter cette maison et en faire **la maison des services médicaux**.

Cette maison des services est dédiée à la santé. Y sont installés depuis fin 2013 : deux médecins, deux orthophonistes, deux infirmières libérales, et en perspective un cabinet avec un masseur kinésithérapeute. Ce dernier devrait être ouvert début 2015.

D'autres projets sont en cours. Il est question dans un premier temps d'accueillir l'association France Alzheimer, le réseau de gérontolo-

gie du Sud Haut-Marnais. Eventuellement réserver des places à l'Aide à Domicile en Milieu Rural ADMR et l'Association Départementale d'Aide aux Personnes Agées et Handicapées ADA-PAH... Tous les services liés à la personne pourraient y trouver leur place.

L'idée est de baptiser l'ensemble constitué : **Pôle Santé Seniors**.

Ce Pôle Santé Seniors serait composé de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes EPAHD, de l'Accueil de Jour et de la Maison des Services Médicaux. Sur le terrain attenant Nord Est, le long de la rue de Lausanne verront le jour : un parking de 25 places et 50 à 60 ares de parc permettant la promenade des résidents et l'accueil des familles. Au Sud Ouest, le long de la rue de la digue, une zone avec des agrès fitness de 5 à 10 m avec une aire de détente pour enfants.

Ces aménagements sont programmés pour 2015. Le coût total de la Maison des Services est d'environ 500 000 € subventionné à hauteur de 53%. Un ensemble d'intervenants privé et public au service de la communauté, non seulement des anciens, mais de tous... potentiellement !

Marie-Claude Gay



L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

## Histoire de la Maison Saint-Augustin



La Maison Saint-Augustin vers 1920

Le Vicomte de Pommeroy était propriétaire du château de Percey-le-Pautel depuis le 23 mars 1837. Né le 22 avril 1797 à Corme-Royale (Charente Inférieure), il appartenait à la famille des Potiers, ducs de Gesvres. Il épousa, en 1825, une Haut-Marnaise, Blanche Le gros. Son mariage le fixa dans notre département où il acquit bien vite une grande notoriété en devenant maire de Percey, conseiller général et député de 1843 à 1848.

Sa femme fut la providence de la contrée; elle fit bâtir l'église en 1840 ; en 1857, le desservant n'ayant pas de domicile, elle fit offrir par son mari la cure actuelle à la commune pour l'y installer ; elle fonda enfin l'asile de vieillards (la maison Saint-Augustin) et multiplia les aumônes; son nom reste vivant dans l'esprit des habitants.

Le mari mourut en 1860 ; sa femme lui survécut onze ans. L'abbé François Dimey fit l'éloge de la bienfaitrice dans son journal : « Madame de Pommeroy est morte à Percey lundi 16 janvier 1877, le jour du second passage des Prussiens dans nos contrées, elle était souffrante depuis quelques temps mais la secousse occasionnée par la présence de l'ennemi amena plus vite son trépas... L'enterrement n'eut lieu que le jeudi 19, après le départ de l'arrière garde prussienne. Le convoi fut modeste. On n'y vit que les domestiques de la défunte, le personnel de l'asile Saint Augustin, une bonne partie de la population de Percey et trois prêtres du voisinage, pas un seul membre de la famille. L'envahissement du pays n'avait pas permis de prévenir la parenté ni de faire la moindre invitation; aux regards humains, la cérémonie fut donc simple et modeste, et pourtant c'était une noble existence qui venait de quitter ce monde. Je ne parlerai pas des ressources de son esprit, tous ceux qui ont connu Madame de Pommeroy savent qu'elle possédait une intelligence du premier mérite, mais comment ne pas dire un mot de son coeur et de sa vertu.

Dans les cantons de Prauthoy et de Longeau, on regardait à bon droit cette Dame comme la providence du pauvre et du malheureux. Sollicitée de tous côtés à la fois, elle donnait avec générosité en s'excusant doucement de ne pouvoir donner davantage. Quand l'argent lui manquait, ce qui arriva de temps à autre, elle s'engageait par billet afin de ne renvoyer personne dans la peine. Deux traits de sa vie la peindront toute entière :

En 1862, elle construisit l'asile Saint-Augustin pour recueillir quelques vieillards des cantons de Prauthoy et de Longeau, ce précieux établissement lui coûta cent mille francs... »

extrait de l'ouvrage

« Longeau et Percey le Pautel au XIX<sup>ème</sup> siècle, de la Grande armée à la Belle époque. » écrit par M. Jacques François édité par l'association La Montagne dans la collection Pierres et Terroir.

## La médiathèque André Theuriet fête ses 20 ans !

**Au mois d'octobre, la médiathèque André Theuriet d'Auberive fêtera ses vingt ans. Trois jours d'animations seront proposés pour petits et grands.**

**Ciné-rencontre, musique, spectacles, expositions, causeries : un vrai condensé de tout le savoir faire des animatrices.**

Située au cœur du village, la médiathèque est installée dans un ancien corps de ferme réhabilité en Maison d'Accueil du Pays d'Auberive s'intégrant au mieux aux maisons de caractère de la rue des Fermiers. Cet ambitieux projet était voulu par les élus locaux qui a conquis le Ministère de la Culture et de la Francophonie. La médiathèque André Theuriet était en effet l'un des sept projets retenus en 1993 au titre de Relais-livres en campagne, opération nationale de développement de la culture dans les zones rurales.

La médiathèque André Theuriet a ouvert ses portes en novembre 1994. Depuis elle est devenue un lieu incontournable du paysage culturel du canton. Desservie par la médiathèque départementale de Chaumont, elle existait déjà comme bibliothèque relais en 1987. Au fil du temps, la médiathèque s'est enrichie : dès 1994 d'une discothèque, de jeux de sociétés, d'ordinateurs en 1996 avec CD Roms et un accès à Internet, de cassettes vidéos en 1997 et de DVD en 2005.

Fin 2004, tous les documents ont été informatisés ainsi que les prêts. Romans, documentaires, albums, périodiques sont à la disposition du public.

La médiathèque offre également un large choix de documents sonores et de vidéos. Une attention particulière est

attachée au fonds sur la forêt et au fonds local régulièrement enrichi. Le prêt des documents et l'accès à Internet sont gratuits.

En 2010, la médiathèque est devenue MTR (médiathèque tête de réseau). Grâce à la convention signée entre le conseil général et la CC4V (communauté de communes des quatre vallées), Régine et Anne-Marie ont pu offrir aux personnes ne pouvant se déplacer le portage des livres à domicile et développer des dépôts de livres à Chalmessin, Villars-Santenoge et Saint-loup-sur-Aujon.

En partenariat avec la médiathèque départementale de la Haute-Marne, la médiathèque André Theuriet propose de consulter la presse en ligne depuis le printemps. Après identification sur son portail, la MDHM propose la lecture de près de 500 titres de presse sur le site "le kiosk.fr" à partir des postes informatiques des médiathèques connectées à Internet. Presse française et internationale au format numérique couvrent des domaines très variés : actualité, culture, presse féminine, loisirs, sport.

Chaque usager peut ainsi retrouver gratuitement ses magazines préférés, accessibles le jour même de leurs sorties. Le WIFI est un nouveau service que propose les animatrices de la médiathèque ainsi que le catalogue en ligne de la MDHM.

### Expositions, spectacles et animations

Anne-Marie Labourdette et Régine Boutteaux les animatrices ne manquent pas d'idées pour développer une véritable politique de lecture.



En partenariat avec la MDHM, le livre se réinvente chaque mois en contes, en expositions, en concerts, en spectacles...

En 2013

- Les animatrices, Anne-Marie et Régine, ont accueilli pendant plusieurs semaines une très belle exposition haute en couleur autour de la cigogne noire, à destination des élèves mais également à toutes personnes se rendant à la médiathèque.

A tour de rôle, les élèves d'Auberive, Villars-Santenoge et Saint-Loup-sur-Aujon se sont rendus à la médiathèque où Jean-Jacques Boutteaux et Jérôme Bernard leur ont fait découvrir la cigogne noire.



moins qui en 470 pages et une centaine de photos retrace le périple guerrier de ce français, qui n'a pas cessé le combat durant près de cinq années.

- Emilie Vast est venue à la médiathèque où elle a rencontré les élèves du cycle 2 des écoles de Saint-Loup-sur-Aujon et d'Auberive. Illustratrice principalement pour enfant, Emilie Vast est très inspirée par la nature, elle met en scène plantes et animaux sur fond blanc, doux personnages, venant raconter graphiquement leur histoire.

- Anne-Marie Labourdette et Régine Boutteaux ont proposé une exposition de photographies de Jacqueline Marcel.

- Spectacle cabaret de la Compagnie Lisa 21 avec Jérôme Hudeley, Olivier Dureuil ou Julien Jobert lors d'un cocktail'impro.

- Organisé par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne, le festival "Diseurs d'Histoires", rendez-vous d'automne autour des Arts de la Parole. A cette occasion la médiathèque en partenariat avec les Foyers Ruraux et la médiathèque départementale de la Haute-Marne, a proposé un spectacle tout public "Du nombril de l'Anatolie" Melisdjane conteuse sera accompagnée au violon et à l'accordéon par David Brosier.

- Les bibliothèques de Champagne-Ardenne et In-



terbibly ont organisé un festival littéraire intitulé "Parcours d'auteurs : de l'écrit à l'écran" : deux semaines de rencontres avec des écrivains dans toutes les bibliothèques de la région. La médiathèque André Theuriet d'Auberive a accueilli Marie-Sabine Roger, écrivain tout public, bien connue pour son œuvre de littérature jeunesse, elle n'en n'est pas moins célébrée pour tous ses romans, dans lesquels elle dresse un portrait saisissant des déboires de la condition humaine.

• Les animatrices de la médiathèque André Theuriet invitent les enfants à venir fêter Noël tous les ans à la salle Sainte-Anne. En partenariat avec la médiathèque départementale de la Haute-Marne, Anne-Marie Labourdette et Régine Boutteaux



proposent un spectacle puis l'atelier du Père-Noël où les petits lutins fabriquent des petites guirlandes féériques, des ours polaires surprises, des cartes de bonhommes de neige, des pères-noël pantin, des biscuits de Noël et beaucoup d'autres confections.

Pour terminer cet après-midi, un goûter plein de gourmandises est partagé.

• En partenariat avec la médiathèque départementale, les animatrices ont proposé pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive "Racontez-moi une histoire", destinée aux enfants de 2 à 8 ans. Un mercredi par mois, le matin à 10 h 30, à la médiathèque d'Auberive, Régine et Anne-Marie proposent des histoires à écouter et à regarder sur un thème choisi, avec des albums, un raconte-tapis ou un kamishibaï (petit théâtre d'images). Albums illustrés ou contes, histoires drôles ou émouvantes, les livres de la médiathèque prennent vie. Ces premières lectures apportent aux enfants, et aux adultes également qui les accompagnent, le bonheur d'écouter des histoires. Les imaginaires se rencontrent et l'histoire se déroule comme un tapis rouge pour entrer dans un monde magique.

Cette découverte conjuguant rêve et dépaysement favorisera peut-être le passage des jeunes au plaisir de la lecture.

Evelyne Prodhon

## La médiathèque en quelques chiffres

En 1995, soit une année après la création de la médiathèque André Theuriet, 7 095 prêts ont été réalisés.

En 2013 : le nombre de documents déposés par la MDHM était d'environ 7 000 prêts tout documents confondus ; 18 personnes ont bénéficiés du portage à domicile ; 1497 de documents sonores ont été empruntés ainsi que 3000 DVD. Le fonds propre de la médiathèque est de 2616 livres adultes et 1521 livres pour la jeunesse.

La médiathèque compte aujourd'hui 581 personnes inscrites, 85 usagers n'habitant pas le secteur de la CCAVM (35 de Côte d'Or et hors CCAVM ; 27 personnes venant d'autres départements comme les vacanciers et les résidences secondaire).

Au total, ce sont plus de 17 000 documents qui ont été empruntés dont 1 700 dans les dépôts de livres. Le portage de livres à domicile fonctionne également très bien puisque 1244 documents (livres et CD) ont été prêtés.

## La formation des bénévoles : du nouveau pour cette rentrée !

### Une nouvelle plaquette pour le programme FAVA

Réalisée par Adeline Cuny, en mission service civique à la FDFR 52 de Novembre 2013 à Juin 2014, une nouvelle plaquette du programme de formation des acteurs de la vie associative en Haute-Marne a vu le jour en septembre. Un programme de formation toujours aussi riche, qui permet aux bénévoles des associations de se former sur des thématiques divers et variées.

Ce programme est téléchargeable sur le site de la FDFR 52 [www.foyersruraux52.org](http://www.foyersruraux52.org)



### Les prochaines formations conduites par la FDFR 52 :

#### Gestion de conflits dans le cadre associatif

De la confrontation à la conciliation et à la résolution. Intervenant : Samuel Stolarz, animateur 13 décembre 2014 - Chaumont (lycée agricole) - 9h30 - 16h30

#### Savoir organiser son assemblée générale

Toutes les clés pour bien réussir son AG, sous une forme ludique et participative 2 mars 2015 - Wassy - 18h30 - 21h30 intervenants : Mickaël Glauzel (DDCSPP), Fideline Claude (Ligue de l'Enseignement 52), Brigitte Mongin, (Arts Vivants 52), Caroline Chevallier (CDOS) et Emmanuelle Millière (FDFR 52)

## La médiathèque fête ses 20 ans

Cette année, la médiathèque fête ses 20 ans d'existence. Une occasion de marquer toute l'évolution parcourue durant toutes ces années. Anne-Marie Labourdette et Régine Boutteaux, les animatrices, proposent les 24, 25 et 26 octobre un festival d'animations égrainées toute la journée et dans tout le village. Un joyeux programme où ciné-rencontres, balade poétique itinérante, musique, spectacles, expositions et causeries se relayeront et qui permettra à tous, petits et grands, de se distraire.

### Le programme :

#### Vendredi 24 octobre

**A 20 h 30** à la salle Sainte-Anne : ciné rencontres « Robert Hainard – l'art, la nature, la pensée ». Artiste aux dons multiples : sculpteur, peintre, écrivain et grand précurseur en écologie. Echanges en présence du fils de Robert Hainard (sous réserve), et de la réalisatrice Viviane Mermod-Gasser. En partenariat avec l'association « Autour de la terre » et le GIP du futur parc national. Verre de l'amitié.

#### Samedi 25 octobre

**9 h 30 à 12 h 30** : balade en bus poético-itinérante "Sur les traces de la Fée Verte d'André Theuriet". Quelques endroits choisis de la région d'Auberive, région chantée par André Theuriet commentée par Alain Catherinet.

*Uniquement sur réservation en téléphonant à la médiathèque au 03 25 88 13 36. Départ devant la médiathèque.*

**14 h 30** à la médiathèque : musique avec les Gachneux, l'unique chorale d'enfants en Haute-Marne.

**15 h 30** à la médiathèque : spectacle jeune public "Crinière Noire". Rencontre avec l'auteure de romans jeunesse : Danaé Filleur. Dédicace et goûter.

**17 h 30** à la salle Sainte-Anne : spectacle pour adulte "Terre de lectures" avec la Compagnie Thearto.

Moisson de lectures coup de cœur, reflet du paysage des amoureux du livre et de l'écrit. Verre de l'amitié.

#### Dimanche 26 octobre

**10 h** à la salle Sainte-Anne : rencontre des écrivains.

**10 h 30** "A Montmartre, sur les traces de Bernard Dimey", Philippe Savouret nous présente son livre.

**11 h 30** à la médiathèque : vin d'honneur ; concert de Juja Lula

**à partir de 14 h 30** à la médiathèque : expositions, diaporama rétrospective des 20 ans, ateliers pour les enfants, jeux anciens avec le chat perché.

**à partir de 14 h 30** à la salle Sainte-Anne : expositions, rencontre des écrivains.

**15 h 30** : causerie " Henri Baudin, médecin de la grande guerre "avec Gilles Goiset autour de son livre.

**17 h** : " La Haute-Marne illustrée " et " Géographie sentimentale " avec Frédéric Chef autour de ses livres.

D'autres écrivains seront également présents pour rencontrer le public et se soumettront volontiers à des séances de dédicaces : Annie Massy, Dominique Edelu, Christian Moriari, Jean-Marc Cambuzat, Anne-Marie Sido, Alain Catherinet, Philippe Brocard, Sema Kilickaya, Christian Krika, Sandrine Mulas, Thierry Beinstingel (sous réserve). Ainsi que les auteurs de la collection "Pierres et terroir", qui accompagne des réhabilitations du patrimoine local depuis plus de 16 ans.

Buvette, gaufres, en partenariat avec le Foyer Rural d'Auberive

#### Renseignements

tél. : 03 25 88 13 36

mail : [mediatheque.auberive@wanadoo.fr](mailto:mediatheque.auberive@wanadoo.fr)

## Que vive le Promontoire

Depuis quelques mois, un lieu d'animation culturelle tout à fait original a vu le jour au lieu dit " le Promontoire ", au 3 rue de la Villain à Montsaugéon à l'initiative de Juliette Speranza et Marc Noegelen.

### Comédienne :

Juliette Speranza, originaire de Dijon, n'a que 28 ans mais déjà une longue et riche carrière derrière elle.

Dès l'enfance et jusqu'à 16 ans, elle découvre le théâtre dans des ateliers en centres culturels et en milieu scolaire. Elle suit très vite un stage chez Catherine Dasté, à la maison Jacques Copeau à Pernand Vergelesses. Elle y rencontre des comédiens, ensemble ils créent une compagnie " les Compagnons de route ". Commencent alors les tournées à travers toute la France, passant par le festival d'Avignon.



*" C'est une pratique difficile car on est seul avec le texte, au théâtre on a le mouvement, le langage du corps qui vient en soutien. "*

### Auteur :

Le besoin d'écrire et de jouer ses propres textes se fait vite sentir. "Les hommes ne veulent plus mourir", "Ce que les gens pensent de nous", "Ils étaient 29 000", "Caravane", écrite à quatre mains avec Angelo Mercen, et la dernière pièce en date "Elektra la

Rienne" sont quelques unes des pièces qu'elle a écrit et joué avec sa troupe mais qui sont aussi actuellement jouées par d'autres.

*" Je ne peux pas m'empêcher d'écrire, si je pouvais j'écrirais tout le temps, j'ai besoin de calme, de solitude "*.

### Transmettre :

Son compagnon Marc Noegelen, plutôt musicien, a des racines familiales à Vaux sous Aubigny.

Suite à sa rencontre avec Juliette, ce qui devait arriver est arrivé : il a vite pris le virus des saltimbanques.

Il pratique, en dehors de son activité professionnelle, la lecture publique (il a fait plusieurs prestations dans cette discipline au festival d'Avignon)

Avec l'arrivée de deux enfants Pablo et Mathilde, la carrière de comédienne de Juliette se met en sommeil. Après avoir fréquenté diverses résidences d'auteurs, et avoir appréhendé ce que cela apportait aux enfants en milieu rural, lui prend l'envie de faire la même chose : Décentraliser la culture (Jacques Copeau est un de ses modèles).

*" C'est une idée qui me trottait dans la tête, le rapport au public est plus intense que dans une grande ville où le spectateur devient vite blasé, les jeunes ruraux doivent avoir la même chance, la même palette de possibilités "* affirme t-elle.

Après avoir beaucoup appris elle veut aujourd'hui transmettre. Cherchant à s'installer dans le sud de la Haute Marne, le jeune couple a un coup au cœur pour une maison de Montsaugéon. Contact est pris avec Charles Guéné, président de la Communauté de Communes Auberive Viergeanne Montsaugéonnais qui facilite leur installation, dans le but de dynamiser, de faire vivre culturellement ce village qui possède de nombreux atouts.

### Pourquoi ce nom le Promontoire ?

Un promontoire est un lieu surélevé (qui colle bien avec la butte de ce village), c'est aussi le titre d'un poème de Rimbaud (que Juliette affectionne), lui-même originaire de Champagne-Ardenne, et, cerise sur le gâteau les premières syllabes des noms des villages de Prauthoy et Montsaugéon.



### En route pour l'aventure

Juliette propose à partir du 17 septembre des ateliers artistiques à destination des enfants et des adultes autour du théâtre, des arts plastiques et de l'écriture. Apprendre un texte, poser la voix, s'initier à la technique, au langage du corps dans une communication non verbale. Le théâtre c'est aussi vaincre sa timidité, acquérir l'aisance, travailler sa mémoire, vivre dans le rapport aux autres.

### Pour tous renseignements

tél. : 06 06 74 18 84

mail : direction.promontoire@gmail.com

Par ailleurs des spectacles pour petits et grands sont proposés au Promontoire, une programmation exceptionnelle jusqu'à la fin de l'année en attendant la suite en 2015.

Françoise Ribault

### PROGRAMMATION fin d'année 2014

**Samedi 11 octobre**, 18 h 30 :

Rencontre avec Hugo Horiot.

**Mardi 21 octobre**, 18 h30 : Bon anniversaire,

Arthur ! Lecture-spectacle autour de Rimbaud mise en espace par Sylvie Ottin.

**Dimanche 16 novembre**, 18 h30 : Accueil en résidence de l'auteur-comédien Jonathan Kerr.

**Samedi 29 novembre**, 18 h30 :

Soirée carte blanche et présentation du travail de Jonathan Kerr. Entrée libre.

**Vendredi 5 décembre**, 19 h,

Memboo (*attention ce spectacle a lieu à la salle des fêtes de Vaux sous Aubigny*)

**Samedi 13 décembre**, 15 h 30 :

Aladdin, spectacle jeune public dès 3 ans, Compagnie Nova, suivi d'un goûter de Noël.

**Vivre Ici**  
**Le journal**  
**de La Montagne**  
(association)

52190 AUJOURRES

**Directeur de publication**

Guy DURANTET

**Secrétaire de rédaction**

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1014 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

### Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

\* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 nos au prix de 8 €)

ou 2 ans (8 nos au prix de 16 €) à partir du N°109

\* Commande un ouvrage de la collection "**Pierres et Terroir**" (15 € + port)

Titre : .....

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

**Le prochain numéro,**  
**le N°109 de Vivre Ici**  
**sortira le 15 janvier 2015**

Envoyez textes, articles,  
photos, dessins,  
**avant le 10 décembre 2014**

à **Jocelyne PAGANI**  
**6 place Adrien Guillaume**  
**52190 PRANGÉY**

[journal.vivre-ici@wanadoo.fr](mailto:journal.vivre-ici@wanadoo.fr)

et à l'école de St-Ciergues  
[ce.0520266G@ac-reims.fr](mailto:ce.0520266G@ac-reims.fr)